

Histoire

de la

Chapelle Sainte Anne

et de la paroisse qui porte son nom.

Rédigé par l'abbé Laroze, 1^{er} curé,

complété par l'abbé Vanhove

et Coigneau Raphaël

Labbiau (ex Enghien).

1619.

1

Chapelle Sainte Anne;

à Labiau (lez Engriem).

1619 1907.

Toute l'histoire d'un peuple est mêlée à celle de ses églises,
un peuple peut retrouver dans les murailles de ses temples
les archives de son passé. Hoz. Hermillot.

Sainte Anne. Épouse de Joachim, mère de Marie, oncle de Jésus, Sainte Anne occupe une place à part dans l'histoire de l'Incarnation: elle a été le premier temple et incontestablement le plus vénérable qui ait été habité par l'Immaculée Conception: les mérites qui ont été la cause ou la conséquence de cet extraordinaire privilège n'ont pu être que très considérables: Voilà pourquoi Sainte Anne doit être l'objet de l'amour et de la vénération de tous les chrétiens.

Une Chapelle en l'honneur de Sainte Anne a été bâtie à Labiau en 1619.

Cette Chapelle a été agrandie en 1690 de façon à former le Chœur actuel.

En 1808 on y a ajouté tout le bâtiment où le peuple se trouve: Une pierre dans ^{le mur} la Chapelle
ce fait: "la Chapelle est bâtie en 1619 la petite adjonction en 1690 celle-ci en 1808 ces deux par les habitants."

Labiau s'écrivait autrefois L'Abbiiau puis L'Abbeau ou L'Abliou, en flamand c'est Abeel.

On y trouve des silex jusque dans le jardin de la Cure. Au moyen âge on y trouve la Cour féodale de la Seigneurie de l'abbaye de Grimberge. A la révolution française Labiau faisait partie de la paroisse de Warez dont l'abbaye de Ghislenghien était collatrice et le prieur de Grimberge.

L'abbaye de Grimberge (Prémontrés) avait à L'Abbeau les fermes de Germuninch et de le Dicht. La ferme de Germuninch (anciennement ferme de Wintergate) au hameau de Vogelzangh, sise long temps avant 1547 en bas de la montagne, avait pour locataires en 1611 Zacharie Schockart, en 1622 Jeyn Gramature, en 1712 Antoine Desenfant, en 1746 la veuve Paternostre (Marie Chérie Cottier) Cette famille l'a achetée en 1794 et occupée jusqu'en 1889. La ferme de le Dicht était occupée à la révolution française par Charles Paternostre dont le fils fut probablement le 1^{er} vicaire.

Le Censier de la Seigneurie de la Terneppe à Labiau occupait aussi des terres de l'abbaye de Grimberge. En 1611 Philippe Surquint était Censier du Bois et Terneppe. En 1794 M^r Devroede y était censier.

Les blancs moines de Grimberge comme le peuple les appelait venaient ici souvent et ont peut être contribué à avoir un prêtre à Labiau Car en 1688 nous avons déjà le S^r Desrenmaux prêtre chappelain de l'abbé et en 1785 nous trouvons une pétition faite par un homme instruit pour avoir un prêtre résidant.

Un parchemin de 1695 rappelle :

A M^r Jean Marin curi de Mareq 1695.

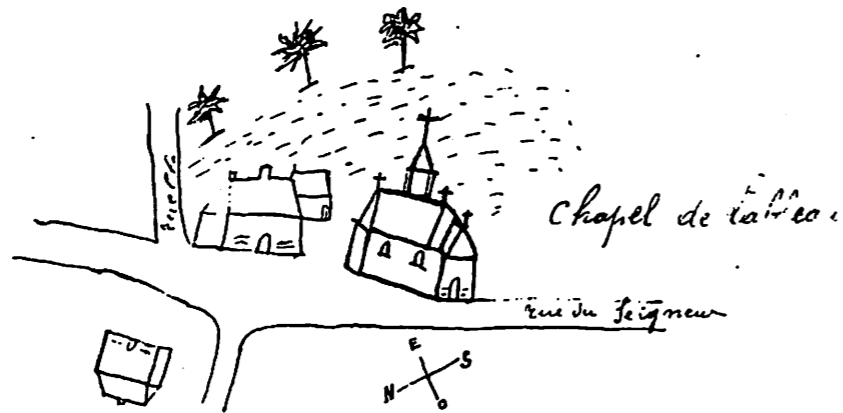
Les vicaires généraux du siège archiepiscopal de Cambrai, sachant estant informés que les paroissiens de Mareq et de Silly allant entendre la messe festes et dimanches dans la Chapelle dite Abbele se trouvent dans une ignorance criminelle des choses nécessaires au salut, dont ils en auroient connoissance s'ils assistoient régulièrement aux proses et aux instructions dans la paroisse, à ces causes et pour autres diverses considérations à eux connues ils ont rétorqués comme par les présentes ils rétorquent la permission ci-devant donnée de célébrer la messe dans la dite Chapelle festes et dimanches défendant en conséquence bien expressement à tous prêtres de quelques qualités et conditions ils puissent être d'y dire la messe les dits jours sous peine et punition exemplaire et afin d'oter tout prétexte d'ignorance, ils ont ordonné et ordonnent que les présentes seront publiées aux proses dans les paroisses de Mareq et de Silly le premier dimanche après la réception de celle-ci.

Sigillu sedis Cameracensis.

fait à Cambrai le 4 Feb. 1695
Par ordonnance de Messieurs les vicaires généraux
Em. Haulain secret.

Gilles Orins paraît avoir bâti la Chapelle St Anne.

Un dessin de la Chapelle en 1724 par L. Hanoteau géomètre pour l'abbaye de Grimberge est comme suit:



Gilles Orins ceda au Bequinage d'Enghien la Chapelle, on en a la preuve aux archives de Mons: jointe des amortissements carton 5^e Eglise et pauvres carton 60 (archives du Royaume):

Une maison, chambre et étable en une closiere de 3 journaux environ où est bâtie une Chapelle en l'honneur de St. tenant à la rue du Seigneur à une ruelle et à Pierre Can de Mons. (Bient du Bequinage d'Enghien 1755)

On célébra la sainte messe dans cette Chapelle: A Jean Flas-Schoen payé 2 l. pour avoir livré deux bouteilles de vin pour la célébration de la messe dans la Chapelle de Labiau de voir de cette paroisse 1783-1785 dans les papiers de la fabrique de Mareq.

La Pétition pour avoir un prêtre résidant en 1785.

Remonvent très humblement Henri Devroede, Joseph Wouters, J. Vinderkate, Jean François Desenfants
à Monseigneur l'évêque de Cambrai.

Joseph Bouillon, D. J. Huelin, Pierre Dankart, Charles Seghers, Jean Antoine Rognier, Nicolas et Martin Pat de
Charles Boille, Philippe et Martin Vanderbise, Martin Capelle, Guillaume Hermant, A. D. Laurent, Herman n. de
Jean Bouillon, Adrien Joseph Brael, Jean Leclercq, Gilles Chibaut, Goussaint Francois Sady, Jacques Denis et plu-
sieurs autres tous habitants de Froquemont, Aquernix et L'abbaye ou village de Hareg, lez Enghien, que
la paroisse de Hareg composée de mil Communiquants et cinq cent enfants environ tant en dessus qu'en
dessous de sept ans, est confiée aux soins et d'un curé et d'un vicaire, qui elle est divisée en deux par une ri-
vière Sufelle aux débordements qui sépare la partie septentrionale de la méridionale, que dans cette première
partie est située l'église à l'extrémité du territoire avec environ la moitié des paroissiens le reste étant domi-
lié dans les lieux ci-dessus dénommés dont la maison la plus près de l'église en est distante d'une grosse
demi lieue, les autres l'étant de trois quarts de lieue, la plus part d'une lieue, de cinq quarts et même d'une
lieue et demie et qui joint aux difficultés des chemins et aux inondations de la rivière pendant le temps
d'hiver qu'ils ne peuvent passer qu'à l'aide de leur vie et marchant dans l'eau quelquefois jusqu'à la
ceinture, il n'est pas difficile de s'apercevoir que plusieurs d'entre eux notamment les vieillards, les gens ca-
duques, les femmes et enfants sont souvent dans le cas de ne pouvoir se rendre à l'église pour s'acquitter des
devoirs que la religion leur prescrit et profiter des instructions pastorales ce qu'ils ne peuvent même
faire en aucun cas sans abandonner leurs maisons et leur enfants à la merci des malveillants puisqu'ils
doivent sortir de chez eux pour se rendre à la messe paroissiale avant le retour de ceux qui se sont rendus
à la première; ce n'est pas tout car les mêmes obstacles et difficultés militent à l'égard des prêtres pour
venir chez eux, ils sont exposés malgré le fait qu'ils sont doués non seulement à être négligés mais
être privés des sacrements et secours spirituels que tout chrétien a besoin dans ses maladies étant à ce su-
jet obligés de recourir quelquefois aux prêtres des paroisses étrangères quoique aussi très éloignées pour se les pro-
curer lorsqu'ils ne peuvent en donner les soins; ce que l'on ne peut éviter que par l'établissement d'un
vicaire résidant aux dits hameaux pour célébrer la messe fêtes et dimanches en la chapelle qui se trouve
au hameau de Labeau à la distance de trois quarts de lieue de l'église, y donner les instructions spiri-
tuelles et administrer les sacrements aux malades, à quoi les dames abbesses et religieux de Ghislenghem Colla-
tie et dénommée de leur lieu ne se prêteraient cependant jamais pour éviter la charge d'une nouvelle portion
canonique à lui payer, quoique cet établissement soit le plus urgent et nécessaire si l'on ne veut aban-
donner les habitants à tous les malheurs dont ils sont journellement menacés.
Objet qu'ils s'adressent à vous, l'enseigneur, suppliaut très humblement à ce qu'il plaise déclarer qu'il
y a nécessité d'un vicaire qui réside aux hameaux ci-dessus énumérés faisant partie de la paroisse de Hareg
pour y célébrer la messe fêtes et dimanches et administrer les sacrements aux habitants malades et que
non constatant cette nécessité il soit procédé à la division de la dite paroisse de Hareg par le doyen de
l'arrondissement.

était signé J. Dubautoit.

Viste faite de la paroisse de Hareg le 30 Nov 1786.

	Communiants	Enfants de 7 ans dessous 8 ans	4
Rondeau de la place de Marché à 10 minutes de circuit commençant au cheval blanc	305	28	62
D'Osbrugge	37	9	20
L'écuyer	158	20	26
Rocquemont	25	2	8
L'abbiau	230	33	59
Route de l'église vers le moulin du Presne commençant au cheval blanc compris les ha- meaux de Winch...	386	55	84

Un vicairé résidant accordé.

Ferdinand Maximilien Vériadee, prince de Rohan, par grâce de Dieu et du Saint Siège apostolique archevêque duc de Cambrai, prince du Saint Empire, comte du Combrésis, grand prévôt de l'église de Strasbourg etc. tous ceux que ces présents verront salut en N. S. Jésus-Christ, sur la requête des habitants des hameaux de L'écuyer, Rocquemont et L'abbiau de la paroisse de Marché, district de Hal en notre diocèse tendant à ce qu'il nous plût pour les causes y contenues déclarer la nécessité d'un second vicairé dans la dite paroisse de Marché qui fit sa résidence dans l'un des dits hameaux, notre apostille du 12 Avril de la présente année par laquelle nous commettâmes notre Doyen de Chrétienté du district de Hal pour faire la visite dudit Marché, de ses dépendances et appendances, les intéressés dûment signifiés et convoqués ainsi que le M. seigneur et gens de Loy pour être ouï en leurs dire, dresser son procès verbal de visite super comodo et incomodo pour à nous rapporter avec son avis être ensuite ordonné ce qu'il appartiendra vu ladicte requête, notre apostille et le procès verbal de visite faite le 29 mai dernier et jours suivants, tout murement considéré.

Nous avons déclaré et par ces présentes signées de notre vicairé général déclarons qu'il y a nécessité d'un second vicairé dans la paroisse de Marché pour assister le Sieur Curé dans les fonctions du saint ministère, lequel vicairé fera sa résidence près de la Chapelle du hameau de L'abbiau et à la Compétence auquel il sera pourvu par qui il appartiendra.

Donné à Cambrai en l'assemblée de notre vicariat le quatorze juin mil sept cent quatre vingt six.
étaient signés Duchamal vic. gen. par son v. t. Godeffroi secret.

1^{er} vicairé

Nicolas Joseph Paternostre.
1786-1807

Il naquit à Bassilly le 25 Octobre 1748. Après avoir terminé ses humanités à Enghien, il suivit les cours de Philosophie deux ans et de théologie quatre ans à l'université de Louvain. Il fut ordonné prêtre à Cambrai le 18 Décembre 1784 par Mgr J. Bignonville. Nommé vicairé à Marché l'année suivante il est venu résider à L'abbiau. Il y était encore en 1802 maintenu dans ses fonctions par Mgr. Barr. Il obtint en juillet 1807 la cure de Louvignies. La Compétence de vicairé de L'abbiau par M. de Ghislenghen suppléé par le Prieur de Gimberge.

Le sous-signe ⁵ appariteur du district de hal relat d'avoir dument signifié madame l'abbaye et religieuses de Ghislenghien, et d'être transporté à la dite abbaye en parlant à Madame l'abbaye elle même, lui a été délivrée Copie de 4 croix mille sept cent quatre vingt six.

Les sous-signes habitants du village de Marcy demeurant aux hameaux de Labiau Rocquemont et Lequernaix se sont transportés en l'assemblée des gens de loi dudit Hareg à qui ils ont représenté que par sentence de l'archevêque de Cambrai du 14 juin dernier ils auraient obtenu un second vicairé audit Hareg à charge de résider et d'y dire la messe à la chapelle de Labiau et assister le curé dudit lieu dans ses fonctions, que pour dire la messe à cette chapelle il est nécessaire qu'elle soit pourvue des pain vin lumineux et autres ornements requis à pareils offices qui doivent être fournis du revenu ordinaire de l'église paroissiale du lieu et au cas de Courtoisie par les décimateurs et comme les dits gens de loi sont les administrateurs de ces revenus ils sont tenus en cette qualité de pourvoir la Chapelle de Labiau des objets ci devant rappelés pour ce. Somme leur est faite une fois seconde et tierce à ce qu'ils aient eu dans le terme de huit jours à fournir et faire fournir à la dite Chapelle les pains vins et lumineux ensemble tous les ornements qui sont nécessaires pour y célébrer la messe même un ciboire pour porter le viatique aux malades à peine qu'à leur défaut ou refus ils se présenteront en justice pour les y obliger là et ainsi qu'ils trouveront convenir et pour qu'ils n'en prétendent cause d'ignorance Copie de la présente acte délivré à Pierre Joseph P. Heus échevin

le 6 7^e 1786.

Michel B. Paternotte	H. Depoede
J. J. nonotier	Jean F. Deboyer
Josse Schoquant	Nicolas J. Gaminiau
J. A. Penier	M. Coppelle
J. J. Ebenfens	P. J. Nulin
J. J. Depoede	Edouard Remans

Le Maire et échevins de Marcy exposent que les habitants des hameaux de Labiau Rocquemont Lequernaix dépendant dudit Hareg, s'étant adressés au vicariat de Cambrai afin d'obtenir un vicairé résidant audit Hareg l'un ou l'autre d'icelle hameaux et visite faite en conséquence par la paroisse il leur fut accordé par sentence du 14 juin dernier pour y dire la messe à la Chapelle de Labiau et assister le curé dudit lieu dans ses fonctions cette Chapelle fut bâtie il y a cent ans environ sur six journaux d'héritage par Gilles Orinx qui la céda peu de temps après avec le dit héritage au Bénédictin de Engghien à charge d'entretenir la dite Chapelle et d'y faire célébrer chaque année treize à quatorze messes pour le repos de son âme et celles de ses parents et desquelles messes sont aujourd'hui déchargées par le premier vicairé dudit Hareg et à quel effet ladite Chapelle est pourvue de pain vin lumineux et ornements nécessaires à pareils offices.

Depuis l'époque de la sentence du vicariat suscappelée et en conformité d'icelle le nouveau vicairé qui elle accorde aux trois hameaux s'est servi jusqu'ici desdits ornements pour dire la messe tous les jours dans la même Chapelle. Cependant le six de ce mois les habitants des dits hameaux firent aux consultants la sommation ci jointe en copie pour les obliger à fournir à la dite Chapelle dans le terme de huit jours du revenu ordinaire de l'église paroissiale du lieu tant ce qui est nécessaire à la célébration du sacrifice de la messe ordonné par la prédite sentence du vicariat ensemble un ciboire pour porter le viatique aux malades.

L'on observe que le revenu de l'église paroissiale dudit Hareg ne monte qu'à la somme annuelle de 156 livres environ que dans la même église il se trouve deux chapelles qui ont ensemble 231 livres 14 sols de revenu et que ce premier vicairé fournit suffi à l'entretien de la dite église l'on y a de tout temps suppléé avec celui des dites chapelles pourquoi les consultants demandent:

1^o s'ils sont tenus de pourvoir de ce même revenu ladite Chapelle de Labiau des pain, vin, lumineux et autres ornements nécessaires à la célébration de la messe ordonnée par la sentence du vicariat enoncé.

- 2^o en cas qu'on s'ils doivent le pourvoir de ces choses pour tous les jours de l'année ou seulement pour les dimanches et fêtes.
 - 3^o s'ils doivent également le pourvoir d'un ciboire.
 - 4^o si étant obligés au luminaire ils doivent y entretenir une lampe ardente.
- Enfin comment ils doivent se comporter en cette affaire pour leur propre décharge.

Examiné par les soussignés licenciés en lois et avocats au Conseil Souverain de hainaut les mémoires et demandes qui précèdent avec la copie de sommation jointe.

Ils observent que depuis très longtemps les revenus des chapelles de St Martin et de la Vierge en l'église paroissiale de Hareng sont confondus avec les revenus de la fabrique de la dite église que de ces différents revenus il ne se rend qu'un compte et qu'ils sont indistinctement employés aux choses nécessaires et convenables à la dite église et aux dites Chapelles en sorte qu'il semble que tous ces revenus sont comme centés le produit des biens de la fabrique de la dite église.

Ils observent encore que la nécessité d'un vicaire ayant été reconnue par l'archevêque pour faire sa résidence au hameau de Labiau, et célébrer la messe à la dite Chapelle qui s'y trouve il s'en suit que les habitants desdits hameaux qui ont obtenu l'établissement de ce nouveau vicaire, audit hameau de Labiau ont droit d'exiger la célébration de la messe audit hameau, et par conséquent les choses nécessaires à la célébration de la dite messe.

Or le fournissement des choses nécessaires à la célébration de la dite messe paraît devoir être fait par la fabrique et subsidiairement par les décimateurs donc les consultants feront bien de pourvoir eux même au luminaire pour la dite célébration les jours de dimanches et fêtes seulement et comme il paraît aussi d'une nécessité indispensable de fournir un vase convenable pour y déposer des hosties sacrées ils font bien aussi de fournir une boîte décente en argent avec un étui mais on ne les tient nullement obligés de fournir de lampe ardente, parmi quoi il est répondu à toutes les demandes: si cependant il était d'autres choses telles que ornements et autres choses absolument indispensables pour la célébration de la messe les jours de fêtes et dimanches et porter le viatique aux malades (qui sont les deux seules choses que les habitants dudit hameau peuvent exiger) ce dont ils pourront être informés par leur curé ou autre ecclésiastique instruit ils feront bien aussi de les fournir et quand les revenus de leur église ne suffiront plus pour fournir aux choses nécessaires tant de la dite église paroissiale que des objets ci dessus concernant la dite Chapelle ils pourront s'adresser contre les décimateurs pour les obliger à ce fournissement.

Advisé à Mons le 20 de Juin 1786 ayant eu pour honoraires tout compris vingt huit livres cinq sols etant du voyage aux échevins Hattboen et Steurs à raison de trois jours.

Examiné par J. J. Delatre B. P. et
 J. J. Steurs J. J. Hattboen

Fait et reconnu le 21 de Juin 1786 et satisfait.

Le soussigné curé d'Hoves, doyen du district de hainaut me la Combe des 20 de Juin 1786

est d'avis qu'il est de nécessité et d'obligation en vertu des ordres de l'ordinaire qu'il y ait de la lumière devant le très saint sacrement et que la lampe soit ardente devant le saint tabernacle ou moins pendant le jour. Il est aussi d'avis que le second vicairé de la paroisse de Wareq obligé par sentence du vicariat de résider près de la chapelle de Labliou n'est tenu de célébrer la sainte messe à la paroisse que lorsqu'il est demandé aux funérailles quoiqu'il soit de l'état et un prêtre et officier le très auguste sacrifice tous les jours si aucune raison ne l'en dispense ainsi que les séculiers et laïques sont obligés et entendre les jours ouvriers la messe quand ils ont l'oir et ainsi d'être pourvu de pain vin et luminaire les jours ouvriers ainsi que les dimanches et fêtes comme le vicairé résidant à la paroisse.

- fait à Fobes le 26 7^{bre} 1786 -

J. J. Vanderhaudelingen Curié de Fobes doyen de halle.

Déclaration de M^{re} le Curié de Wareq Nicolas Walravens et J. Demiddelaer coadjuteur (J. J. Demol vicairé) du 4 Avril 1787. Comme depuis un an environ l'on a établi un second vicairé pour résider au hameau de l'Abliou et y dire la messe à la Chapelle de L'Abliou paroisse de Wareq notre église est obligée de fournir les ornements nécessaires ainsi que pain vin luminaire pour y dire la messe.

A. G. J. Depouille payé 163 l. 18 s. en satisfaction des ornements et livraisons par lui faits et livrés pour la Chapelle de Labliou secours de cette paroisse.

A été fourni aux gens de loi la somme de 2 livres 6 sols pour leur temps employé et l'ouverture de terme lors qu'ils ont reçu le nouveau ciboire par ord^{re} (compte de Noël 1787 à 1789)

A Benoit Hulst payé 3 l. 3 s. pour trois Canons et autel faits pour la Chapelle de Labliou. 3 l. 3 s.

A J. B. Delcove payé 18 l. 18 s. pour avoir fait et livré un chautron à l'eau bénite pour la Chapelle de Labliou.

Au Sieur et maître N. J. Paternostre vicairé à Labliou payé 30 l. pour une année et demie de Compétence en sa qualité de vicairé lui due par cette église. (Wareq Compte de Noël 1785 à Noël 1787)

A été payé à M. Paternostre vicairé de Wareq à Labliou la somme de 20 l. pour une année de Compétence que lui doit l'église échue le 25 Avril 1790.

A été payé aux gens de loi et aux personnes par eux employées à cause du vol du saint ciboire qui a été fait dans leur église, pour des visites, veilles, temps employé et voyage à Ath avec la remontrance afin d'y faire un nouveau soleil complètement expliqué dans l'ordonnance du 28 Juin 1790 la somme de 13 l. 10 sols (Wareq)

Charge et frais du Béguinage d'Enghien (1791) se paie annuellement le Béguinage à la Chapelle de Labliou à Wareq la somme de 27 livres 7 sols pour la célébration de 14 messes chantées; se paie pour le Béguinage d'Enghien pour l'entretien de la dite Chapelle ornements linge Cire etc. la somme de 16 livres.

Les messes chantées à la Chapelle de L'Abliou 14 sous.

La Chapelle de Labliou reçoit les fondations Herremans voir la fabrique d'église.

La Révolution française en Belgique éclate en 1794.

A la révolution française nous avions:

Denis Paternostre Curié de Ghosicourt 1778.

Herremans Père Joseph né à Wareq en 1744 devenu religieux Capucin (P. Martin) ordonné prêtre 20 mai 1769 missionnaire en 1772 parcourut les diocèses de Cambrai Courmai Malines Liège et Namur. Lors de la suppression des maisons religieuses il était vicairé du Couvent d'Ath. Il continua d'habiter cette ville et en 1804 il y était Directeur des religieuses.

Canon Jean Joseph né à Wareq le 23 Janvier 1758 était P. Maurice aux Carmes déchaussés, terminaire à Wareq en Famenne plus tard vicaire à saintes. Il vivait retiré à Houes en 1807 lorsqu'il fut nommé vicaire à Montignies les Lens. Curs à Henripont en 1816 il y mourut le 8 mai de la même année.

Reymont Charles né à Wareq le 1 mars 1760 était P. Chrislain Capucin. A la révolution il se retira chez lui, puis à Pièvene en 1802, était à Petit Rocilze en 1811 à Pièvene en 1812, vint en 1814 pour Bassigny etilly, mort à Pièvene 27 Oct. 1832.

Lefebvre ou Lefebure Antoine né à Wareq 1737 fit des humanités à Enghien devint religieux Capucin (P. Bonaventure) commença en 1770 sa vie de missionnaire dans les Campagnes. En 1802 il était Confesseur à Enghien. Il continua à habiter cette ville jusqu'à sa mort survenue après 1813.

Devroede Paul né à la ferme de Verneppes (Wareq Labiau) devint moine prémontré à l'abbaye de Bois-Seigneur-Isaac, les Nivelles dont il fut le dernier survivant. Il fut Chapelain de la Chapelle de Bois-Seigneur-Isaac après la révolution, Il mourut en 1823. Sur une pierre à l'entrée de cette Chapelle on lit:

D.O.M.
 à la mémoire
 de Paul Devroede
 chanoine régulier
 à Bois-Seigneur-Isaac
 Il fut le meilleur de son
 le père des pauvres
 et le plus excellent
 modèle de tout le monde
 Il mourut à son oratoire
 le 23 Décembre 1823
 à l'âge de 70 ans
 laissant de profond regret
 et le souvenir
 de ses inimitables bienfaits
 priez pour le repos de son âme.

Sœur Marie-Catherine de St Jean née Desenfant de Wareq mère supérieure des sœurs pénitentes récollectines de Braine le Comte de 1743-1769.

Sœur Marie Benoite de St Michel née Paternostre de Wareq }
 Sœur Marie Elisabeth de St Guillaume née Hermans de Wareq } mère supérieure des sœurs pénitentes récollectines de Braine le Comte de 1798-1802.

Les blancs moines ou prémontrés de Grimberge à la révolution:

Monsieur
 Je crois que vous êtes suffisamment informé de l'état des choses dans le Brabant. Notre abbaye est cotisée dans la contribution demandée par les Français pour la somme de trente mille livres et nous avons déjà vendu une maison dans le parc à Bruxelles à raison de trente quatre mille florins. Ce non obstant nous sommes encore fort éloignés d'avoir fourni toute notre quotepart dans la dite contribution et dans le moment actuel nous nous trouvons à la veille d'être mis en arrestation et transportés en France et de laisser vendre nos biens et fermes par les Commissaires français si nous ne fournissons au plutôt toute la somme demandée. Dans cette triste extrémité j'espère que vous ne refuserez pas de nous avancer autant de numéraire que vous pourrez dans la possibilité de pouvoir vous en passer, soit en emprunt soit en payement et à compte de votre bail à échoir, vous pouvez être persuadé de notre reconnaissance en toute autre occasion comme aussi de la sincérité des sentiments personnels d'attachement avec lesquels j'ai l'honneur et l'honneur d'être
 Monsieur

Grimberge le 21 Août 1794.

Votre très humble serviteur
 N. S. Deconet maître d'hôtel
 de l'abbaye de Grimberge

Après bien des peines et des recherches je suis enfin parvenu à trouver les conditions de votre bail, ainsi que de M^r Desroede, je vous les envoie signés et renouvelés pour un autre terme de neuf ans et je suis très charmé de pouvoir vous rendre ce service, je souhaiterais très sincèrement de pouvoir vous rendre un plus essentiel mais après toutes mes recherches je n'ai pu parvenir jusqu'à présent à trouver les conditions de bail de votre cousin, je vous prie de lui dire de ma part qu'il fasse toutes les perquisitions possibles afin qu'il me puisse procurer une copie de son dernier bail ou du moins qu'il tâche de me faire savoir par devant quel notaire son bail a été passé car je serais en désespoir si je ne pouvois lui rendre un service que je lui ai promis si sincèrement. Entretiens après bien des compliments à toute votre famille j'ai l'honneur d'être bien profondément.

Grimberge le 22 8^{me} 1844.

Monsieur
 Votre très humble serviteur
 N. J. Desmet maître
 d'hotel de l'abbaye de Grimberge

Nous Prieur et Régents de l'abbaye de Grimberge ordre de Prémontrés, Nommons et établissons par la présente le S^r Jean-Baptiste Paternotre Bail^l, de notre Seigneurie de Winderghate à Hareg, lui donnant le pouvoir d'admettre au relief des Fiefs sur qui en auront besoin.
 Déclarons en outre que pour obtenir le dit Baillage ou à cause d'icelui il n'a offert ni promis ni donné ni fait offrir ou promettre, ou donner à qui que ce soit aucun argent ni autre chose quelconque ni le donnera directement ou indirectement ni autrement en aucune manière.
 En foi de quoi nous avons signés la présente et y fait apposer notre scel ce 5 Août de l'année mil sept cent quatre vingt quinze.

P. J. Lückx prieur 99^e
 G. Waerseyers Prov. Grimb. 97^e
 G. J. Van Hoebbecke Pastor à
 Berchem S. Agathe 99.
 D. J. Mathieu.

Le Soussigné connaît d'avoir reçu de J. B. Paternotre la somme de deux cents florins pour satisfaire à la convention faite entre nous et lui. Fait à Neuenrode le 18 mars 1804.

Le Soussigné déclare qu'il n'y a pas et écrit ny de convention faite entre nous et Paternotre ny Desroede concernant l'acquisition qu'ils ont fait des biens qu'ils occupaient de l'abbaye de Grimberge.
 A Neuenrode le 18 mars mil 800 quatre.

Simon Wargé procureur de l'abbaye de Grimberge
 Simon Wargé procureur de l'abbaye de Grimberge

Après la révolution française:

Le Béquinage et Enghien (à qui appartenait la Chapelle St Anne à Labliau avec six journaux d'héritage à charge d'entretenir la chapelle et d'y faire chanter 14 messes pour Gilles Crina et sa famille) a sans doute vu vendre ce bien, mais N. J. Paternotre vicaire de cette chapelle paraît n'avoir jamais quitté Labliau, tandis qu'à Mareg le vicaire a disparu. N. J. Paternotre fut donc nommé vicaire de Mareg et Labliau avec résidence à Labliau. En 1803 la Chapelle de Labliau ayant été reconnue cratoire public fut dès ce moment un bien de la fabrique de Mareg. En 1806 un décret annonce qu'il faut réunir les biens d'églises supprimées à celles des églises conservées.

2^{me} vicair

Joseph Devroede

1807-1817.

Issu d'une famille très respectable, il naquit à Mareq le 7 Avril 1747. Il fit ses humanités à Enghien jusqu'à la rhétorique exclusivement. Il suivit le dernier cours à Louvain, il étudia à l'université de cette dernière ville la Philosophie et la Théologie; il y prit le grade de bachelier formé en Théologie. Il fut ordonné prêtre à Cambrai par Moqr S'aignonille le 28 mai 1774. Après avoir été un an au collège de Willebrod ou Willebroek à Louvain il fut envoyé par l'université à Huel pour y régenter la rhétorique; ce qu'il fit environ deux ans. Une Commission des études ayant été organisée par le gouvernement de Bruxelles, il fut chargé par elle d'enseigner la rhétorique à Audenarde. Quatre ans plus tard il y remplit les fonctions de principal au collège royal pensionnat 1774-1778. La révolution l'ayant forcé de quitter cet établissement d'instruction, il revint dans sa famille et entendit les Conférences à l'oratoire public de St^e Anne à Labiau.

En 1807 après le départ de N. J. Paternostre il devint vicair de Labiau. Dès 1808 il agrandit la Chapelle St^e Anne, il fit servir de Chœur la chapelle existante et ajouta la partie réservée au peuple. On promit une procession à St^e Anne si aucun malheur ne survint pendant qu'on bâtissait. On fut exaucé. On fit donc la procession avec tous effets procurés au Couvent des Sœurs Recollectines de Braine le Comte. Il mit un étage à la cure actuelle (soubien) avec condition à ses héritiers qu'elle servirait de maison de vicair.

Paul Devroede de Bois-Seigneur-Isaac donna le Confessionnal ou il Confessait à Bois-Seigneur-Isaac. Il paraît qu'il donna aussi la Cloche quoiqu'on lit dessus qu'elle est faite en 1619 qui est l'année de la 1^{re} Chapelle.
 THOMAS ET JEAN TORDEUR NOUS ONT FAIT A NIVELLES L'AN 1619.



Photographie du 129th 1893
 25 m en longueur
 8 m en largeur
 telle que J. Devroede
 l'a faite.
 en 1808

La nuit du 16 au 17 Avril 1810 on vola à l'oratoire de Labiau un ciboire d'étain contenant quatre hosties consacrées, un ciboire d'argent dans lequel il y avait une hostie un encensoir, quatre chandeliers de cuivre et trois nappes d'autel. Trois hosties seulement furent retrouvées le matin sur le chemin de Labiau à Mareq.

Commune de Mareq
 exercice 1816
 art. 99 du rôle

Frais de Culte
 supplément de traitement de Monsieur le Curé
 M^{rs} Jean B. Paternostre fils Michel a payé la somme de vingt trois francs pour la Cotisation au rôle pour frais de Culte de l'an 1816.
 Mareq Ce 21 mai 1817

Le receveur
 Devroede

Joseph Devroede exerça dans cette Chapelle avec piété les fonctions de vicair ou chapelain. Ce pieux vénérable mourut au milieu des siens le 15 décembre 1817.

M. Jacobs cure doyen d'Enghien écrit le 16 Décembre 1817 à Mgr Fourn pour annoncer la mort de M^r Joseph Eusebe.
 "généralement regretté tant pour son zèle infatigable pour rendre service, en visitant les malades à Labiau, Mareq et en entendant les Confessions à Mareq, Enghien, Sully et Bassigny que par les charités qu'il faisait aux pauvres."
 Le souvenir de ce prêtre est resté jusqu'à nos jours dans Labiau, on le nomme le Principal de la Neffe. x

3^{me} vicair

François VaneS.
 1817-1824

Il demeura dans la Cure actuelle.
 Il plaça dans la Chapelle la Chaire actuelle.
 Liste des Contribuables à payer la chaire pour la Chapelle de Labiau dit St. Anne sous le village de Mareq, idem.
 deux surplis et deux rochets marqués S.A.L. c.o.d. St. Anne Labiau -- de sorte que ces objets ne peuvent être transportés dans une autre église ou chapelle qu'à la dite Labiau, sinon avec le consentement de tous les M.M. qui s'y trouvent:

M.M. Devroede Augustin ... 12-16-0	Derycke Charles 6-8-0	Laitem François 3-4-0
en particulier pour la vernis de la Chaire 30f.	Derycke Benoit 6-8-0	Susama Ruyse (la veuve Boitte) 3-1-1
f. V. vic. 9-10-0-6	Patemothe Baptiste 6-8-0	Klemings Joseph 3-0-2
Elisabeth et Thérèse Orremont 8-0-0	Walravens Joseph 5-10-1	Marie Thérèse Ghilain (la veuve Caes) 1-13-0
Doite Alexandre Joseph ... 8-3-0	M. Et. Isabelle Semibeleer (la veuve Boitte) 3-4-0	Pierman Pierre 1-13-0
Devroede Henri ... 6-8-0		<hr/> 85-4-0-6

A raison m.m. de votre don gratuit j'aurai l'honneur d'offrir la saint sacrifice de la messe avec grande cérémonie afin que la Bénédiction du très Haut arroser vos Campagnes.
 Le 23 de mai 1823
 f. VaneS vicair de Labiau

4^{me} vicair

Clerbaut.
 1824-1827

5^{me} vicair

Vandermeulen.
 1827-1843

En 1831 les habitants de Labiau ont fait abandon à la Chapelle de Labiau de ce qu'ils ont reçu pour vivres et fourrages fournis aux troupes françaises en 1831 soit 1074,85 f.
 On a employé cet argent comme suit:
 En mai 1834: Le Sr. Deleener entreprend le Dôme de la Chapelle pour 600,00f. (au Sr. Laporte architecte 20,00f.)
 Payé pour les Somniers en fer autres ferrailles et façon 199,46 f.
 Changement du Chœur pour 275,00f. (par entreprise en juin 1834.)
 Travail en Juillet 1834:

Livre quarante cinq pieds de gite à 22 c. et quarante quatre pieds de planches à 40 c. en chêne	27,50
Livre trente pieds $\frac{1}{4}$ à 55 c. et seize pieds de planches à 40 c. et seize pieds feuillet à 28 c.	27,38
Ces deux articles pour une porte de sacristie	
Livre 24 pieds feuillet à 28 c. 56 p. planches à 40 c. 10 p. fontaine à 73 c. 28 p. $\frac{1}{4}$ à 55 c. 30 p. gites à 22 c.	58,42
Cet article pour deux chassés une pièce de rencontre, une autre à la chaire de vérité et rempl. d'une porte	
Pays à Dubois Charpentier 12 journées à 1 f. 82 c. et 17 idem à 1,64 f. pour les ouvrages ci dessus	58,82
Pays pour les ouvrages 7 livres de clous	2,10
Pays à Condou pour ferrailles	4,25
Pays à Schocquant et Inglin pour ferronnerie	6,30
Pays au vitrier de Bilièvre	21,68
Pays à Valet maçon 13 $\frac{1}{2}$ journées à 1,82 f. et 13 $\frac{1}{2}$ journées à 0,91 f. pour faire le lit de l'autel, le pavement de la petite sacristie, fermer une porte en faire une autre, remplir une fenêtre et en faire deux autres, et réparer le pavement du mur du Chœur et autres petits ouvrages.	36,31
Livre pour l'ouvrage ci dessus en briques mortier etc.	27,67
Pays à Norbert Demonceaux plafonneur 24 journées à 1,82 f. pour avoir plâtré le vieux mur et fenêtres de la nouvelle sacristie, plâtré une partie du mur du Chœur réparer le mur la fenêtre et blanchir la petite sacristie, plâtrer le lit de l'autel, plâtrer le mur de gauche du Chœur, plâtré deux nouvelles fenêtres et une porte boucher les ouvertures des deux autres fenêtres réparer les murs et dessous de la cha. pelle la blanchir en entier et mettre le dessous du mur au gris et à la colle	44,43
Pays pour $\frac{1}{2}$ livre de bleu 4 livres gris et $\frac{1}{4}$ de colle	3,00
Pays pour cet ouvrage du mortier et poils pour	42,00
Pays à Ditemre pour plomb de la réparation du toit	8,75
Pays à l'ardoisier	3,00
Pays à Nosthieu tailleur de pierres pour arranger les marches des escaliers du Chœur	4,43
En Décembre 1834: Pane de Communion.	
Livre 20 p. planches à 40 c. 18 p. $\frac{1}{4}$ à 55 c. et 23 p. de gites à 22 c.	44,96
Les journées de J. Dubois pour cet ouvrage	27,40
des journées de Willemans tourneur pour colonnes	6,50
	<hr/> 1529,38

6^{me} vicaire

Pierre Lampo
1843-1849.

7^{me} vicaire

Driescart
1844-1852

On obtint le Binage à Labiau voulut faire la paroisse.

8^{me} vicaire

Vanprevenage
1852-1855

On obtint de faire la 1^{re} Communion des enfants, aux grandes personnes d'y faire leur Pâques 1858.

Un dossal, une orgue (celle d'aujourd'hui) et un Chemin de Croix est placé en 1860.

9^{me} vicaire

Gustave Michiels
1865-1872.

Gournay le 10 Août 1870.

à M^r André Curié de Mareq.

Je ne puis admettre que le décret d'organisation du diocèse de Gournay n'ait aucune valeur légale. C'est le seul décret émané de l'autorité ecclésiastique et pour soutenir qu'il est sans valeur il faudrait admettre que l'autorité civile seule aurait procédé à l'érection des paroisses. A défaut d'autres preuves que le temps ne me permet pas de rechercher la lettre de Portalis à l'évêque de Gournay en date du 28 vendémiaire an III désigne dans le diocèse 26 cures secondaires et 152 cures primaires dont l'existence canonique avait pour fondement le décret d'organisation du 23 du même mois. La chapelle de Lablanc n'est pas un être moral distinct de l'église de Mareq, dans le sens du décret du 30 mai 1807. L'autel de Lablanc n'est pas d'une autre nature que s'il était dans l'église même de Mareq - C'est un autel externe - le tout est représenté par la fabrique de Mareq.

Nous avons maintenant à combattre bien de fausses interprétations de loi, au moyen desquelles on n'a cessé de restreindre nos droits, mais j'espère qu'on abandonnera cette mauvaise voie.

Quant aux articles cités de la loi du 18 germinal an IX ils n'ont rien de commun avec notre cas, l'article 44 concerne les chapelles domestiques et privées et l'art. 60 concerne les succursales - or il s'agit à Lablanc d'une chapelle aussi publique que l'église principale avec laquelle elle s'identifie; j'ai déjà dit que le décret du 30 mai 1807 n'est pas applicable à l'espèce.

Prenez Monsieur le Curé l'assurance de mon sincère attachement.

C. S. Voinin vic. gén.

10^{me} vicaire

Charles Louis Bienvenu

1873-1882

Un jubilé a été prêché au mois de septembre 1881 par le révérend père Cury jésuite. Monsieur Bienvenu plaça devant le jubilé la statue du Sacre^{ment} de Jésus dont la dévotion s'est répandue si fort dans Lablanc. Le bâtiment de la chapelle est évalué à 20,000 francs. Monsieur Bienvenu institua une école catholique durant la loi scolaire de 1879, mais les difficultés qu'il rencontra à cette occasion le firent abandonner Lablanc et laisser Lablanc sans prêtre du 1^{er} décembre 1882 à la fin d'Avril 1883.

11^{me} vicaire

Charles Barbé

1883-1883

Gournay 27 Avril 1883.

Monsieur le Curé
Je vous renvoie les pièces que vous m'avez laissées l'autre jour. L'arrêté royal du 23 juin 1871 qui érige l'église de Lablanc en annexe tranche la question en votre faveur. Il suffit d'opposer cet arrêté aux prétentions qui se sont fait jour. L'église de Lablanc ayant un caractère légal on ne peut empêcher le vicaire

123

de Noarey d'y faire les offices religieux. Le mobilier de cette église est censé avoir été fourni par la fabrique et lui appartenir. Je vois du moins dans la correspondance échangée au sujet de l'érection en annexe que la fabrique de Noarey s'est engagée à fournir tout ce qui était nécessaire à l'exercice du culte à la décharge des habitants de Labliou.

Je vois aussi que cette église avait autrefois une dotation distincte de celle de Noarey. Il serait bon si c'est possible de ne pas perdre de vue cette dotation spéciale de l'annexe.

Recevez Monsieur le Curé (J.B. Bauwers) l'assurance de mon affectueux dévouement.

Aug. Leroy vic.

12^{me} vicaire

Auguste Couvez
1883 - 1885

13^{me} vicaire

Achille René Laroze
1885 - 1896.

Congrégation de l'Immaculée Conception de Noarey érigée en 1885 pour les jeunes filles par A.R. Laroze.

Le 27 Décembre 1885 érection d'un nouveau Chemin de Croix par le Père Godefroid Capucin.

Statue de St Joseph (19 mars 1886); crèche de Noël (pour la Noël 1886); statue de St Louis de Gonzague (4 mars 1887); statue de St Apolline (25 avril 1887); statue du Sacré Cœur de Noarey (7 décembre 1888); Bannière de la Congrégation lui appartenant (31 mai 1889); statue de l'enfant Jésus de Prague (15 mars 1891); ornement blanc à 3 pièces (26 juillet 1891)

Grande Mission:

Le 19 Mars 1892 jusqu'au 29 mars 1892.

Les révérends Pères Rédemptoristes du Couvent S'Anvers: René Allard et René Lava, ont prêché une grande mission qui a suivi une foule tous les jours plus grande avec illumination dans le Chœur, mais le dimanche 27 mars 1892 malgré la pluie qui menaçait la Croix de la Mission fut portée sur un lit de parade et une procession d'une grande multitude^{allée} vers la chapelle de N.D. de Lombicque où une chaire était montée pour prêcher mais la pluie tombant il a fallu s'arrêter avant de sortir des maisons de Labliou. C'est alors que le rév. père Allard sautant sur le terrain plus élevé prêcha à la foule qui en fut si vivement impressionnée.

Durant la mission tout le monde s'était approché des S. Sacraments.

Le Renouveau de la Mission fut prêché du 4 au 8 Septembre 1892 par le rév. Père Lava.

Les fruits de la Mission furent la demande d'une paroisse distincte pour Labliou qui réussit comme on verra, et la procession de St Anne aussi fruit de la Mission:

Procession en l'honneur de St^e Anne patronne de Sabliou :

Evêché de Courmayeur.

Vu le désir exprimé par les habitants du hameau de Sabliou paroisse de Mareq, d'obtenir l'établissement d'une procession du St^e Sacrement le jour de la solennité de St^e Anne.

Vu les motifs apportés à l'appui, notamment que cette procession contribuera au bien spirituel des habitants et favorisera la dévotion au St^e Sacrement.

Vu l'avis favorable de M. le Curé de la paroisse et de M. le Doyen du Canton.

Nous autorisons par les présentes l'établissement de la dite procession.

Nous avons la confiance que les fidèles l'empresureront et y assisteront avec piété et recueillement.

Donné à Courmayeur le 1^{er} Juillet 1892.

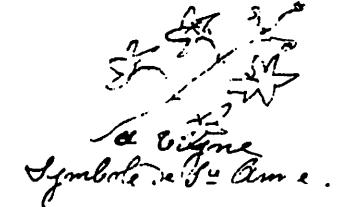
Le vicaire général
G. Bouvry

La première sortie de la procession a eu lieu le 31 Juillet 1892 par un grand concours de monde.

Marchandelier Croix Jonnette chandelier
Aug. Dubois Jos. Debray Vit. Popeler Félix Dubois
Bouquet vert
St^e Eucharistie
Lucie Dubois - Juliette Lemaitre
Foi Charité Espérance
Olga Renoir Aurélie Andrie Marie Chemmeris
St^e Apolline (statue)
Jeanne Combeur et Jeanne Hamant
Corbeille rose Corbeille rose Corbeille rose
Zaire Dehautschutter Augusta Dehautschutter Julia Demester
Compagnons de St^e Louis de Gonzague
Victor Prossens Leon Prossens Albert Demieulle Anselme Dehaspe
Fière de St^e Louis de G. St^e Louis de G. Page de St^e Louis de G.
Oscar Dehaspe Joseph Desmeurt Paul Deryche
St^e Louis de G. (statue)
Albert Wersberg et Benoit Bouillon
Tête de monde
Christine Renoir et Céline Decuyper
Notre Dame de Lourdes et Bernadette
Marie Desvellingen et Marie Hunsenburger
St^e Jean Baptiste avec l'agneau
Jean Popeler
Bergeres
Bertha Demierbe, Emilie Mauch, Marie Baral, Alice Yanouet, Julia
Publiéans.
Bouquet bleu
Jeanne Coagneau, Jeanne Demierbe, Amélie Faignant
Sauveur du monde
Antoine Deryche
Enfant Jésus de Prague (statue)
Jos. Delin, Henri Vanhore, Camille Faignant, Ch. Desobbelas

Sainte famille
Julia Popeler, Louis Popeler, Camille Popeler
Corbeille rose
Louise Deryche
Notre Dame du Rosaire
Hélène Deryche, Louise Hulim, Angèle Poelaert
St^e Joseph (statue)
Olivier Defuyt, Edg. Clerbois, Adolphe Clerbois, Jos. Eckhout
Notre Seigneur portant la Croix
et St^e Simon de Cyrène
Félicie Combeur et Jules Coagneau
Instruments de la Passion de Notre Seigneur
Marie Ladeuze
Grand bouquet jaune
Lucie Corbier, Lucie Dumet, Julie Levisque, Louise Chemmeris
et Dina Poissenghien.
Sacré Cœur de Jésus (statue)
Philomin Schorils, Hubert Rochard, Henri Vanhore
et Fernand Fourgeois
Vierge de Jésus Patronne de Sabliou Vierge de Marie
Maria Paternotte, Alice Paternotte, Marie Lamberoy
Corbeille
Alice Clerbois et Rosa Chevalier
St^e Anne (représentée)
Lucie Combeur avec Lydie Combeur
St^e Anne (statue)
Rosa Dubois, Marie Dubois, Jos. Andrie, Félicie Worsley
et Maria Lequeur
Bannière de la Congrégation
Catholide Coagneau et Léon Combeur

Bouquet blanc
Dina Vanderelet, M. C. Wersberg, Alice Dumet
Angèle Dubois et Hél. Andrie.
St^e Vierge représentée
Blanche Lacroix
Palmyre Combeur, Hélène Corbier, Anna Paternotte
Chandelles de la St^e Vierge
Blida Decrolley - Rosa Chevalier
St^e Vierge (statue)
Léontine Coagneau, Bertha Combeur, Maria Ost,
Hubertine Bombois, Maria Defuyt, Lydie Chem
meris, Clara Dalin, Alice Lemaitre, Robertine
Popeler, Maria Wabravens.
Fanfares (Les Immortels)
(président Hermias Popeler)
Chantres : E. Andrie clerc.
Le St^e Sacrement
portent le bois : Emile Paternotte, Sylvain
Decuyper, Albert Coagneau, Ernest Leclercq
St^e Anne Hamant.



15.

Pétition pour avoir une paroisse écrite le jour du St. tom de Jésus en janvier 1893.

Les Habitants du hameau de Labliou

au très révérend Curé de la paroisse de Mareq Monsieur Jean Baptiste Bessereons.

Nous soussignés, habitants du hameau de Labliou sous Mareq, nous vous demandons humblement, votre très révérend Curé, de bien vouloir donner votre Consentement pour l'érection de notre hameau de Labliou en paroisse distincte. Les motifs qui nous portent, très révérend Curé, à vous faire cette large demande sont bien grands quand on considère, que notre hameau constitue une nombreuse population étendue sur un vaste territoire, que nous sommes éloignés de trois quarts de lieu à une lieue et demi de l'église paroissiale et que par là même nous sommes empêchés en maintes circonstances de pouvoir accomplir complètement ou convenablement nos devoirs de paroissiens. Il se fait ainsi que pour nous habitants de Labliou tous les offices de la semaine sainte, la procession de St. Marc et des Rogations, du St. Sacrement et de la St. Vierge. sont lettre morte quoique ces cérémonies soient les plus aptes à raviver notre foi antique.

Et voici qu'à cause de la grande distance nous nous sommes vus contraints de porter nos enfants au Baptême pendant un espace qui peut aller de trois à quatre heures et ceci au risque de voir nos enfants nouveaux-nés succomber à la fatigue ou au froid la chaleur ou le manque ~~de~~ prolongé de nourriture encore si ces enfants ne sont point faibles ou malades.

Ensuite nous estimons que la publication des bans de mariage à l'église de Mareq est insuffisante quand il s'agit des habitants de Labliou. Pour la plupart nous ne sommes pas connus à l'auditoire de Mareq et nous ne nous rendons pas à cette église pour entendre la messe du dimanche. Il s'en suit donc que personne ne peut contrôler si un mariage de Labliou est valable ou non.

En outre les enterrements des habitants de Labliou sont d'une grande difficulté tant à cause de l'éloignement et de la mauvaise communication avec l'église paroissiale que de l'obscurité maternelle par laquelle il faut bien souvent amener le corps mort. N'a-t'on pas vu cet hiver mettre près de deux heures de marche à travers l'obscurité pour conduire une personne de Labliou à sa demeure dernière.

Il y a même jusqu'à une déparation raisonnable indiquée par les langues différentes entre les habitants de Mareq et du hameau de Labliou.

Considérant ces nécessités et ces raisons nous, pères et chefs de famille des habitants du hameau de Labliou, par notre signature nous vous prions humblement et d'un cœur unanime, votre très révérend Curé, de vouloir accorder votre consentement à l'érection de notre hameau de Labliou en paroisse distincte. signaient: tous les noms à la page suivante.

Les Habitants du hameau de Labliou

à Sa Grandeur Monseigneur l'Evêque de Courmai.

Nous soussignés, habitants du hameau de Labliou sous Mareq nous vous demandons humblement de bien vouloir donner votre approbation pour l'érection de notre hameau de Labliou en paroisse distincte.

Depuis 1886 nous avons à Labliou un vicaire résidant.

Depuis 1888 nous avons une spacieuse Chapelle où le bon Dieu est adoré continuellement ou deux messes se font le dimanche et une chaque jour de la semaine nos enfants y font leur première Communion et nos Pâques y sont valables. La nécessité nous a obtenu ces concessions successives et maintenant nous espéons obtenir une dernière faveur.

Reliqués dans une contrée trop éloignée de toute église paroissiale nous sommes dépourvus des bienfaits d'une paroisse; à cause de la grande étendue de la Commune de Mareq nous sommes éloignés de trois quarts de lieue à une lieue et demi de notre église paroissiale. De nos habitations disséminées sur un vaste territoire nous nous voyons constamment contraints pour arriver à la paroisse de franchir des distances trop grandes et par des chemins impraticables en hiver.

C'est ainsi que nous risquons la vie de nos nouveau-nés quand il faut les porter au Baptême. Il leur faut souvent un voyage qui dure de 3 à 4 heures par le froid ou la chaleur et une attente trop prolongée de nourriture.

Les enterrements de Labliou sont d'une grande difficulté tant à cause de l'éloignement et de la mauvaise communication en hiver que de l'obscurité matinale par laquelle il faut bien souvent amener le Corps mort. On a vu cet hiver mettre près de deux heures pour conduire une personne de Labliou à sa dernière demeure.

Mais voici que pour nous habitants de Labliou tous les offices de la semaine sainte, les processions de St. Marc et des Rogations, du St. Sacrement et de la St. Vierge sont lettre morte quoique ces Cérémonies soient les plus aptes à raviver notre foi antique.

Nous estimons aussi que la publication des bans de mariage à l'église de Mareq est insuffisante quand il s'agit des habitants de Labliou. Pour la plupart nous sommes inconnus à l'auditoire de l'église de Mareq et nous ne nous voyons pas à cette église pour y entendre la messe du dimanche. Il s'en suit donc que personne peut contrôler si un mariage de Labliou est valable ou non.

Il existe enfin une séparation raisonnablement indiquée par la différence des langues entre les habitants de Mareq et de Labliou. Nous voudrions ajouter que la paroisse est facile puisque nous avons une spacieuse Chapelle et un vicaire résidant dont les frais de logement sont supportés de longue date par la Commune.

Considérant ces nécessités et ces raisons, nous pères et chefs de famille des habitants de Labliou, par notre signature nous vous prions humblement d'un cœur unanime de vouloir donner votre approbation pour l'érection de notre hameau de Labliou en paroisse distincte.

Signaient: tous les noms à la page suivante.

Les Habitants du hameau de Labliou

à Messieurs le Bourgmestre, Echevins et Conseillers Communaux de Mareq.

Nous soussignés habitants du hameau de Labliou sous Mareq, nous vous prions de bien vouloir donner votre consentement à l'érection du hameau de Labliou en paroisse distincte.

À cause de la grande étendue de la Commune de Mareq, nous sommes éloignés de trois quarts de lieue à une lieue et demi de l'église paroissiale. C'est pourquoi un jour on nous accorda à Labliou un vicaire résidant et la commune pourvut aux frais de son logement. Différentes nécessités ayant été reconnues, des concessions successives nous ont été faites et voici que nous nous voyons obligés de faire cette dernière demande.

« Nous sommes nous pas reliqués dans une contrée trop éloignée de l'église paroissiale et du Centre de Mareq et par là même dépourvus des bienfaits spirituels et temporels d'une paroisse? »

De nos habitations disséminées au loin sur un vaste territoire nous nous voyons constamment contraints pour arriver à la paroisse de franchir des distances trop grandes et par des chemins impraticables en hiver! C'est ainsi que nous risquons la vie de nos nouveau-nés quand nous les portons au Baptême quand il leur faut parfois un voyage de trois à quatre heures.

Les enterrements de Labliou sont d'une grande difficulté tant à cause de l'éloignement et de la mauvaise communication en hiver que de l'obscurité matinale par laquelle il faut bien souvent amener le Corps mort. On a l'on peut voir cet hiver mettre près de deux heures pour conduire une personne de Labliou à sa dernière demeure.

Il existe enfin une séparation raisonnablement indiquée par la différence des langues entre les habitants de Mareq et de Labliou.

17.

Considérant ces nécessités et ces raisons, nous, pères et chefs de famille des habitants de Cabliau, par notre signature, nous vous prions humblement et d'un cœur unanime de bien vouloir accorder votre consentement à l'érection de notre hameau en paroisse distincte.

- Siglaient :
- | | | | | | |
|-------------------------------------|------------------------------|-----------------|----------------------------------|-----------------------------|-------------------------------|
| J. Bombois | Ch. Paternostre | L. Lévêque | F. Clerbois | J. J. Boisvenghien | E. Vandervalle |
| J. B. Claes | S. Clerbois | Donat Henri | V. Defruyt | E. Coynéau | F. Benders |
| Ch. Faignart | M. Vanderbiest | Benoit Henri | C. Couvez | M. Buviau | J. Beghin |
| A. Delin | P. Goelaert | Ch. Denoyer | L. Defruyt | J. Vranckx | C. Albos |
| Sp ^{re} Popeler | A. J. Yernault | A. Couvreur | G. Lenoir | A. Gimmermans | V ^{re} P. Delin |
| M ^{re} Vandendaele | L. Quintart | H. de Sebore | C. Demierbe | H. Defruyt | K. dequere |
| Fine Coré | L. Vandervalle | P. Paternostre | V ^{re} Ch. L. Lenoir | L. Dauchot | A. Abertens |
| F. Derroede | B. Boisvenghien | L. Coureur | V. Chennevier | J. Dubois | J. Vandercammen |
| A. Vanderelst | J. Darbi | C. Vanbomuyt | A. Devel | P. Bauhin | Ch. d. Roostens |
| F. Vandervalle | V ^{re} E. Walravens | A. Wilmus | Ch. L. Popeler | E. Ghislain | A. Canon |
| C. Derwellingen | S. Vranck | J. Boisvenghien | Ch. Poydoux | F. Limbourg | M. Dubois |
| A. Wauters | H. Popeler | F. Boisvenghien | V ^{re} Lenoir - Berbois | L. d'Éclercq | A. Dubois |
| E. Deboyer | V ^{re} Paternostre | G. Dumets | L. Canuyer | J. B. Mahaudens | D. J. Vanlieffringen |
| L. J. Coureur | Fr. Weymersch | A. Vanderelst | C. J. Chevalier | A. Bettens | J. J. Durant |
| E. Lemaire | E. Rochard | A. Hamart | A. Albos | B. Paternostre | P. Priart |
| F. Bekers | A. Dehaspe | L. Demierbe | E. Chennevier | D. Vitorien | M. Priart |
| A. Delin | P. Van Serlyen | H. Coynéau | A. Tubot | S. Leopold | J. Devel |
| L. Decuyper | C. Canuyche | P. Coynéau | S. Boqui | J. Corbier | Ch. Reygaerts |
| N. Liemans | J. Vandercammen | C. Deheester | A. Chennevier | E. Durant | A. Vanlieffringen |
| F. Moareq | A. Blondeau | A. Grandvoinet | J. Defruyt | Cl. Dubois | A. Lilon |
| B. André | Cl. Stradiot | J. B. desoilt | P. Lévêque | V ^{re} Vanderbiest | Jacobi François |
| F. Houlin | F. Chirez | N. Potrin | G. Becq | J. Dasselers | V ^{re} Beckhauve |
| V ^{re} Coureur - Bourgeois | V ^{re} Vanhove | J. Defruyt | B. de Brun | A. Vanlieffringen | V. Abertens |
| L. Bourgeois | A. Avraert | Ch. Clerbois | E. Baral | Ch. L. Priart | E. Deyrère |
| P. Roostens | E. André | A. Clerbois | E. Schorilt | V. Paulanger | M. Buviau |
| M. Boisvenghien | E. André | H. Stradiot | S. Bouillon | F. B. Vandervalle | E. Chennevier |
| V ^{re} Coppens | S. Stradiot | A. Clerbois | C. Weyerbergh | Ch. Vandervalle | B. Bouillon |
| | | | M. Ost | J. Dasselers | Beghin |
| | | | | | J. Corbier |
| | | | | | B. Derouch |
| | | | | | V ^{re} Gédéon Dubois |

Les pétitions étaient toutes signées et envoyées le 30 Avril 1893.
 En 1893 on fit la première fois les offices de la Semaine sainte
 de 16 juillet 1893 M. debeau père s'éleva benit pendant les vêpres le nouveau Trapeau de la Musique "Les 7m.
 mortels" institué en 1869.

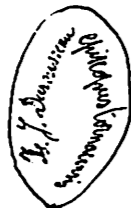
En 1844 on a peint le Choeur de l'église.
 Le 18 mars 1894 on a béni pour la 1^{re} fois les rameaux.
 En Avril 1894 pour les funérailles, Couronne de jeunesse quêtée par les jeunes gens, elle coûte 50f. Cour min 17f boiti 19,85f
 Le 29 juillet 1894 les Cab... président pour la 1^{re} fois la procession dans un orbe parfait.
 Le 8 Octobre 1895 on place la statue de St. Antoine de Padoue don d'une personne charitable d'Enghien.
 Le 17 Décembre 1895 par un changement d'administration dans la Commune la paroisse est accordée à Courmayeur par M^{gr} Durousseau Evêque.

/ Pax Vobis /
 Sidore - Joseph Durousseau,
 par la miséricorde de Dieu et la grâce du Saint-Siège Apostolique
 Evêque de Courmayeur
 prélat domestique de sa Sainteté.

Vu la demande que vous a été adressée en 1893 par les habitants de Lablanc à Mareq, tendant à ce qu'il nous plaise ériger dans ce hameau une paroisse distincte de celle de Mareq;
 Vu la lettre de M. le Doyen d'Enghien en date du 5 Août 1893 et le rapport de M^{re} le Curé de Mareq en date du 4 Février 1890;
 Vu la dicrétale Ad Auscultam et le Saint Concile de Trente, Session XXI^e Chap. IV de réformation;
 Le Saint Nom de Dieu invoqué;

Nous avons ordonné et Nous ordonnons
 Article I. Notre paroisse distincte de celle de St. Martin à Mareq est érigée dans le hameau de Lablanc. Elle sera dédiée à St^e Anne.
 Article II. La paroisse de St^e Anne à Lablanc sera séparée de celle de St. Martin à Mareq par le sentier qui va du moulin Duquesne à la ferme de Bel-Enghien en traversant la chaussée d'Abba à Bruxelles, le chemin qui continuant le susdit sentier va à la ferme de Bel-Enghien au moulin de Le Quernay en traversant la grande route de Lablanc à Mareq, et le sentier qui part du moulin de Le Quernay pour aboutir aux limites de Mareq au nord de la Chapelle de Quadestract.
 Et sera Notre présente ordonnance. lue en chaire dans les églises de St. Martin à Mareq et de Sainte Anne à Lablanc à toutes les messes du dimanche qui suivra la réception, pour sortir immédiatement son plein et entier effet.

Donné à Courmayeur sous Notre Sceau, Notre Sceau et Contresceau de
 Notre Secrétaire, Le dix sept^{ième} février mil huit cent nonante six.
 + Sid. Jos. Ev. de Courmayeur
 Par ordonnance
 V. Cantineau
 Chanoine secrétaire



La proclamation a eu lieu le dimanche 23 Février 1896.

1^{er} Curé

Achille-René Laroore
1896-1902

Les choses nécessaires à la nouvelle paroisse ont été achetées par une quête faite à domicile :
la tombe faite par Xavier Dubois 18 f.; la civière faite par Cl. Dubois 8,50 f. avec 2 maniques 220 f.; les 6 chaudières en fer pour mettre autour de la tombe faite par Cap. Weverberg 22 f.; Les fonts baptismaux faits par Parf. Bulteau à Engghien 95 f. et placés le 30 Mars 1896; Le grillage autour des fonts baptismaux fait par son Coudeur 45 f.; Le Coubercle, en tôle sur les fonts fait chez la V. M. Hobton à Ath 20 f.; Les nouveaux tiroirs dans l'armoire de la sacristie etc. faits par Cl. Dubois 23 f.; un banc du Côté de l'évangile fait par Jos. Durand 28 f.; un drap mortuaire pour enfants 26 f.; un drap mortuaire noir en velours 63 f.; un petit drap noir pour aller au Cimetière 20 f.
M^{rs} et M. Mathieu à Engghien donnent la boîte pour Baptêmes.
Sœur Gabrielle (Augustine Devroede de Lablanc) de l'hôpital de Lestines donne la Croix de procession 30 f.
Le 27 février 1899 une messe d'actions de grâce a été chantée à 3 prêtres pour tous les bienfaiteurs et bienfaitrices de la nouvelle paroisse.

Succursale le 14 juillet 1896:

Leopold II, Roi des Belges
à tous présents et à venir, Salut,

Vu la proposition de M. l'évêque de Tournai, en date du 27 Avril 1896, tendant à obtenir l'érection en succursale de l'église de S^{te} Anne, à Lablanc, Commune de Wareq.
Vu les avis du Conseil de fabrique de l'église paroissiale du Conseil Communal de Wareq et de la députation permanente du Conseil provincial du Hainaut respectivement datés du 31 mai du 1^{er} juin et du 1^{er} juillet 1896;
Vu le plan de la circonscription de la future succursale;
Vu les articles 60 61 et 62 de la loi du 18 germinal an X, le décret du 30 décembre 1889, l'arrêté royal du 12 mars 1899 et l'article 117 de la Constitution;
Sur la proposition de votre ministre de la justice,
Nous avons arrêté et arrêtons:

- Art. 1^{er} L'église-annexe de Sainte-Anne, à Lablanc, Commune de Wareq, est érigée en succursale.
Cette succursale aura pour circriptions la partie du territoire de Wareq bornée par les Communes de Battilly, de Silly, de Graty et de Hoves, et elle sera séparée en tous points de la paroisse de S^{te} Martin, à Wareq, par le sentier qui va du moulin Duquesne à la ferme de Bel-Engghien en traversant la Chaussée d'Ath à Bruxelles. Le chemin qui continuant le dit sentier va de la ferme de Bel-Engghien au moulin de Le Quernay en traversant la grande route de Lablanc à Wareq, et le sentier qui part du moulin de Le Quernay pour aboutir aux limites de la Commune de Wareq au Nord de la Chapelle de Quaresbract.
- Art. 2. Un traitement de 950 francs sera attaché à la Site succursale à compter du premier jour du mois qui suivra la publication du présent arrêté.

20

Art. 3. Son conseil de fabrique y sera immédiatement établi conformément à l'article 6 du décret du 30 décembre 1809.
Art. 4. Le traitement de 600 francs attaché à la place de vicaire de l'église de Marcq sera supprimé à partir du 1^{er} Août 1896.

Notre ministre de la justice est chargé de l'exécution du présent arrêté.

par le Roi
Le ministre de la justice
V. Begehem

Donné à Bruxelles le 14 juillet 1896
Léopold.

Pèlerinage en l'honneur de Sainte-Anne:

Paroisse de Lablanc
Marcq-les-Bois
Dimanche 26 juillet 1896

Pèlerinage
en l'honneur de
Sainte Anne

invocée par les mères chrétiennes.
A 9 heures, Grand'messe suivie de la Procession
Lundi 27 juillet, à 8 heures, Messe en l'honneur de
St Anne, et vénération de la relique.
Sainte Anne priez pour nous.
Prière d'affection à l'intérieur de l'église.

Parochie van Abele.
Berke-by-Edingen
Zondag 26 juli 1896

Pede vaart
ter eere der
H. Moeder Anna
Soon de Christene moeders aanroepen.
Om 9 ure Hoogmis, en daarna processie
Maandag 27 juli, om 8 ure, Mis ter eere van de
H. Moeder Anna, en vereering hare reliquie.
H. Moeder Anna bidden.

Manuel des serviteurs de St Anne (par l'abbé G. de Bessones) chez Vic et Amat Libraires éditeurs, rue Cassette 11 Paris 150 f.
Manuel Complet de dévotion à St Anne (par Saint-Train) chez Carterman 1 f.
St Anne S'houray, chez Paillart à Abbeville (Somme) Brochure 32 pages 0,15 f.

Le Cimetière → Ceci est une affaire communale que j'ai placée ici mais on lit la continuation de l'histoire à l'affaire: la Fabrique d'église.

Le Dimanche 13 septembre 1896 après la messe basse l'Administration Communale fait proclamer que l'enquête de Commodo et incommodo pour l'établissement d'un cimetière à Lablanc aura lieu le 29 septembre 1896.

Le Samedi 12 décembre 1896 dans l'après midi la Commission médicale est venue visiter l'emplacement du nouveau cimetière. Des fosses ayant été faites ils ont trouvé le terrain bon. Quant à la situation ils la trouvaient très favorable.

Vers le milieu de Février 1897 la Commune a reçu le pouvoir d'acheter le terrain.

Le 3 mai 1897 la députation permanente à Mons accepte le nouveau cimetière.

Le 17 mai 1897 la Commune a approuvé le cimetière et choisi l'architecte: Brussel de Mons.

Le 8 juillet 1897 tous les plans du cimetière arrivent à la Commune.

Le 9 juillet 1897 le Conseil Communal approuve les plans.

91

Le 3 Octobre 1897 (Dimanche du Rosaire) arrive à Labliau cette affiche en noir.

Commune de Mareq
 Adjudication publique
 des
 Travaux
 d'établissement d'un Cimetière
 au hameau de Labliau.

Devis estimatif: fr. 6610,50 fr.

Le vendredi 15 Octobre 1897 à midi.

à l'hôtel provincial du Gouvernement provincial à Mons, il sera procédé par devant Monsieur le Gouverneur ou son délégué, à l'adjudication publique des travaux d'établissement d'un cimetière suivant plans, devis et cahier des charges approuvés par la députation permanente le 24 Septembre 1897.

Les soumissions rédigées sur timbre, conformément au modèle annexé au cahier des charges et accompagnées du récépissé du cautionnement de la somme de (300 fr) voir art. 5 du Cahier des charges francs délivré par Monsieur le Receveur provincial, rue des Belmeux à Mons, doivent être adressées par lettre recommandée à Monsieur le Gouverneur avant le 13 Octobre 1897.

Les plans, devis et cahier des charges sont déposés au secrétariat communal et chez M. Cam. Brussel, architecte, chemins des Bassins 7 à Mons, où les amateurs peuvent en prendre connaissance.

En outre des exemplaires imprimés des devis et cahier des charges sont à la disposition des amateurs pour renseignements, au Gouvernement provincial du Hainaut, chez Monsieur l'architecte provincial à Mons, au Commissariat d'arrondissement de Soignies, au Musée Commercial, rue des Augustins, 17, à Bruxelles et à la Société nationale des chemins de fer vicinaux, rue de la Loi, 29, à Bruxelles.

Le Secrétaire
A. Depreter

Mareq, le 30 septembre 1897

Le Bourgmestre
A. Paternostre

Mons. - Imprimerie et Lithographie de Charles Levert - Des-camps, rue Samson 16.

La province est intervenue pour $\frac{20}{100}$ dans l'achat du terrain.

L'état est intervenu pour $\frac{1}{3}$ dans les travaux des murs.

Le 2 Octobre 1897 les plans du Cimetière retournent à la Commune, avec leur approbation, partout où ils ont passé.

L'Adjudication publique des travaux d'établissement du cimetière a eu lieu le 15 Octobre 1897 en l'hôtel du Gouvernement provincial à Mons; le devis estimatif était de 6610,50 fr. Deux soumissions avaient été déposées l'une par M. M. Mechaudens, fils, à Deux-œuvres s'élevait à 6835 francs; l'autre par M. Louis Terras-Plume à Lessines était égal au devis estimatif. Le dernier a été déclaré adjudicataire.

Le Mardi 26 Octobre 1897 on amène les premières briques pour le cimetière il fait beau et sec.

Le vendredi 29 Octobre 1897 à 2 h. moins le quart M. le Curé de Labliau R. Larone pose la 1^{re} brique du nouveau cimetière, M. Victor Devroede échevin et conducteur des travaux pose la 2^{me} et M. Eugène Audré clerc de Labliau pose la 3^{me} brique. M. le Curé régale au vin. M. l'inspecteur diocésain des écoles, les ouvriers et plusieurs personnes de Labliau étaient présents.

L.D.

Le vendredi 12 Novembre 1897 y a été enterri le premier Calixte Mahaudens 69 jeune homme avec un service à 9 heures alors que les murs du cimetière n'étaient encore qu'à moitié achevés.
 Le 15 Décembre 1897 jour de missus le mur du cimetière est achevé
 La Barrière du cimetière est mise avant la Noël 1897. Le cimetière est clôturé.
 En été 1898 les murs du cimetière sont réparés à la Chaux hydraulique.
 En été 1898 les murs du cimetière sont réparés à la Chaux hydraulique.
 En Janvier 1899 on a fini à mettre les cendres dans les chemins du cimetière et dans le Chemin qui mène à la rue.
 Le 2 Mars 1899 on a placé la Croix au cimetière pour le calvaire et le cimetière est achevé.

La Fabrique S'Église.



Pax Vobis

Isidore-Joseph Du Rousseaux

par la miséricorde de Dieu et la grâce du Saint-Siège Apostolique
 évêque de Tournay
 prélat domestique de Sa Sainteté

Vu l'arrêté royal en date du 14 Juillet 1896 érigeant en succursale la chapelle de S^{te} Anne à Labliau Commune de Wareq,
 Considérant qu'il importe de constituer au plus tôt le Conseil de fabrique, eu égard à la population de la nouvelle suc-
 cursale qui compte moins de cinq mille habitants;
 Nous avons nommé et nous nommons par les présentes, membres du Conseil de fabrique de l'église de S^{te} Anne à
 Labliau (Wareq) les sieurs Hamant, Alphons, Desmest Joseph et Leroire Remi.

Donné à Tournay le 6 Août 1896
 Eug. Leroy vic.



Gouvernement
 de la
 Province du
 Hainaut
 2^{me} Division n.º 73728
 Culte Catholique
 fabrique S'Église
 Personnel
 Nomination

Le Gouverneur du Hainaut

Vu la lettre par laquelle M^{gr} l'Évêque de Tournai fait connaître qu'il a procédé à la no-
 mination de trois membres du Conseil de fabrique de l'église de S^{te} Anne à Labliau.
 Vu le décret du 30 décembre 1809 et l'arrêté royal du 12 mars 1849.
 Vu les propositions de M. le Commissaire d'arrondissement de Soignies.
 Attendu qu'il importe de pourvoir aux autres places de Conseillers vacantes :

arrête
 Art. 1^{er} Les sieurs Vandervelle Florent et André Eugène J^r sont nommés membres du Conseil de
 fabrique de l'église de S^{te} Anne à Labliau (Wareq)
 Art. 2. Expédition du présent arrêté sera adressée 1^o à Monsieur le Commissaire d'arrondissement
 à Soignies pour expédition 2^o à M^{gr} l'Évêque de Tournai pour information.

Donné le 8 Sept. 1896
 signé: P^r du Sect
 Pour expédition conforme
 Le Commissaire d'arrondissement et Hamois

93

Le Partage des biens entre les deux fabriques.

Gouvernement
de la
Province de Hainaut

2^e Division n^o 70527

Culte Catholique

Fabrique l'église

0:245 divers

L'abbé

Le Gouverneur du Hainaut

Vu la demande tendant à ce que le Conseil de fabrique de l'église de Lablanc à Mareq puisse

s'assembler extraordinairement pour délibérer au sujet:

- 1^o de la Constitution du Bureau des Marguilliers;
 - 2^o de la formation de son budget pour l'exercice en cours;
 - 3^o Délibération relative au Cautionnement du trésorier;
 - 4^o tous autres objets sur lesquels il sera jugé opportun de statuer;
- Vu l'article 10 du décret du 30 décembre 1809;

Le Conseil de fabrique de l'église de Lablanc à Mareq, est autorisé à s'assembler extraordinairement dans la quinzaine, à partir de ce jour, pour délibérer sur l'objet mentionné ci-dessus.

Fait à l'hôtel du Gouvernement provincial
à Mons, le 10 Septembre 1896.

à la fabrique de l'église de Lablanc, à Mareq.

Le dimanche 20 septembre 1896 a eu lieu la 1^{re} réunion du Conseil de fabrique pendant laquelle on a fait le premier budget.

Le budget est rejeté le 4 décembre 1896 par la députation permanente avec prière de faire d'abord le partage du patrimoine commun entre la fabrique de l'église de Lablanc et de l'église de Mareq.

Le 27 décembre 1896 dans une séance extraordinaire la fabrique et l'église de Lablanc demande le partage des biens entre Mareq et Lablanc.

Le 31 janvier 1897 la fabrique de Mareq a envoyé à la fabrique de Lablanc ce qu'elle propose de donner.

Le 7 mars 1897 la fabrique de Lablanc a signifié à celle de Mareq qu'elle n'acceptera pas les propositions de partage qu'elle lui fait parcequ'elle ne donne pas même ce qui revient à Lablanc.

Le 14 mai 1897 M. M. les Curés de Mareq et de Lablanc se parlent et font un accord de partage.

En juin 1898 M. le Curé de Mareq accorde encore une pièce de terre et l'accord final est fait.

Le 30 juillet 1898 le Commissaire d'arrondissement M. Damoiseaux demande aux fabriques de Mareq et de Lablanc d'envoyer le résultat du partage c. a. d. que chaque fabrique envoie un tableau de ce qu'elle possède.

Le partage est approuvé le 23 décembre 1898 par le Conseil Communal, le 15 Sept. 1899 par Mgr. l'Evêque, le 8 juillet 1900 par la députation permanente, le 3 Octobre 1900 par le Gouvernement belge. Cette pièce est renvoyée à la Commune pour être remise à la fabrique l'église le 26 Octobre 1900. La fabrique de Mareq n'a encore rien reçu par la mort du secrétaire de la Commune à ce moment, la pièce est restée à la Commune.

Travaux à la Chapelle

Du 6 au 8 juillet 1897 le coin du toit au dessus de la grand' porte d'entrée a été remonté et il y a été mis dessus une croix en chêne.

On a mis un nouveau plancher à la sacristie
Du 17 au 26 Octobre 1898 on a badigeonné la chapelle à l'intérieur peint le bas des murs, et peint le fond de la Chapelle.

On a mis deux lanternes de procession, des nouveaux chandeliers aux sacris Cœurs, et autres meubles d'église qui étaient nécessaires pour faire de la chapelle une église paroissiale amublée. Fini en 1901.

Manière de commencer la nouvelle église. Ce 23 août 1901.

On prend un petit Cahier sur lequel on inscrit le peu d'argent qu'on rencontre tous les ans dans les troncs des sacris Cœur la 1^{re} Vierge St Joseph, et St Anne, l'argent qu'on reçoit en donnant à vénérer la relique de St Anne, l'argent qu'on reçoit parfois en dons pour employer à ce qu'on veut, l'argent qu'on reçoit expressément pour la nouvelle église. Quand la somme vient à 100 f. on prend une obligation de l'état, et ainsi chaque curé fera en se succédant.

2^e Curé: Léon Vanhove: 1902-1905

Nomination d'un nouveau curé

Le 23 juillet 1902. M^r Lacroix curé de M^r Walravens Evêque de Courmoulin sa nomination pour la cure de Welles près de Courmoulin est remplacé à Halluin par M^r Léon Van Hove vicaire à Ghoy et né à St Pierre la pelle le 10 Mars 1863. Celui-ci dès le mois d'octobre se met en œuvre dans le but d'élever une nouvelle Eglise en l'honneur de St Anne en remplacement de l'ancienne chapelle. Il y est autorisé par l'Evêque le 4 Octobre 1902. Grâce au zèle infatigable et au dévouement de M^r le Curé Van Hove, grâce à la générosité des Paroissiens et de quelques familles étrangères les travaux pour l'érection de la nouvelle Eglise ont pu être commencés le 23 Mai 1904. C'est à cette date, en présence d'un nombreux Clergé et au milieu d'un grand concours de peuple, qui a été placé la 1^{re} pierre de cette Eglise. Voici le texte de l'inscription qu'on y a gravée:

« Cette pierre, la 1^{re} de cet édifice, a été placée le Samedi 23 Mai 1904, par M^r Baurrens, curé de Marcy,

- en présence de
- M^r Post Doyen
- Bottelboom Principal
- Van Hove Curé
- Sonneville Architecte
- Walravens Bourgmestre
- Schmidt, Pieman, Horlait, Régisseurs
- Carlier, Notaire
- Les abbés Desmedt, Flammar, Cognéau, Popeler, Baurrens, Bouquoy et Darbois
- Grambainet Entrepreneur
- Caserman Sculpteur. »

Comme il était impossible d'y joindre les noms de tous les bienfaiteurs de la Paroisse, on fait pratiquer une petite case dans l'autre face de la pierre. On y a scellé un parchemin, sur lequel se trouve écrit ce qui suit:

Invocation à S^{te} Anne.

Avant de confier à la terre cet écrit et la pierre qui le renferme nous déposons à vos pieds l'hommage de notre humble prière, et vous conjurons de prendre sous votre puissante protection la présente entreprise. Bénissez, o Bonne Mère, tous ceux qui par leurs aumônes ou leurs travaux contribueront à la réalisation de cette œuvre érigée à votre gloire et en votre honneur. Étendez vos plus abondantes bénédictions sur tous les habitants de cette paroisse, mais spécialement sur les généreux bienfaiteurs de cette église et sur leurs familles. Que leur nom reste à jamais inscrit dans votre cœur et que les sacrifices qu'ils se sont si généreusement imposés pour vous élever ce temple, et ainsi vous rendre gloire sur terre, leur obtiennent le pardon de leurs fautes, et leur ouvrent à jamais les portes du Ciel, pendant toute l'éternité. Ainsi soit-il.

Hénon Van Hove; Curé.

Salvian, le 23 Mai 1904.

Noms des Bienfaiteurs de cette paroisse et de l'étranger, par ordre de mérite:

- 1 Sa Grandeur Monseigneur Wabrouns, Evêque de Tournai
- 2 S.M.S. M^{te} le Prince de Croÿ-D'arenberg
- 3 J. A. J. et R. l'Archiduchesse Isabelle d'Autriche.
- 4 } Le Roi de la Belgique & ses proches
Bombard Oscar et sa famille
Hugo J.B^{te} et sa famille
- 4 } Liors, frères et sœurs et Decroly Marcel
Anna Paternotte et sa famille
- 5 Derycke Girard et sa famille
- 6 Massart Herremans et sa famille
- 7 Joseph Claes et sa famille
- 8 La famille Huet-Langhemkies
- 9 La famille Deneufbourg-Herremans
- 10 Thomas Fagnart et sa famille

- 11 Alphonse Hannart et sa famille
- 12 Philibert Cognear et sa famille
- 13 Hermilas Popler et sa famille
- 14 Felicien Maroy et sa famille
- 15 Clément Dendelinghon et sa famille
- 16 Leclercq Louis et sa famille
- 17 Timmermans Clément et sa famille
- 18 Ambre Eugène et sa famille
- 19 Desmecht Joseph et sa famille
- 20 Oscar Lohvian et sa famille.
- 21 Courtois Chevalier et sa famille
- 22 Etouart Doboys et sa famille
- 23 la famille Bourdeur
- 24 Semain Omer et sa famille
- 25 la famille Hubin
- 26 Marcelin Vanderbrant
- 27 Alvin Lenoir et P. Lenoir
- 28 Anna Declercq
- 29 la famille Devoede
- 30 J. B. Yernault
- 31 Prudent Cordier
- 32 Doi Clément instituteur
- 33 la famille Copers
- 34 Christine Vanderpore
- 35 abbé Bauwens, curé et vicaire
- 36 famille Wabraven leury
- 37 Charles-Hubert Popler (Kwaderstraet)
- 38 Principals, Professeurs et élèves de collèges d'Égghien, Hain et Soignies.

39. Abbé D. Audin curé et Pierre Coppette - A. Ledere curé Shoy. 26
 S. Jacobs, curé Kelleberg - J. B. Brochez, curé Brumilly -
 A. Ryzaux, curé Wamborg - J. Piéret, curé Everberg (S'yon)
 S. Jout, curé Wodeg - A. Suévar vicaire Silly -
 J. Godtchaobis, vicaire Ellei - A. Lepoy, vicaire Everberg.
 M. le Doyen de Thiermes,
 un prêtre français - D. Briffaut séminariste Paris.
40. Pères Capucins et pères Jésuites Égghien.
41. chevalier Cumberland à Anvoignis, Papiinghen,
 marquis Harvaugt,
 comte de la Serna Fouleng,
 marquise de Charleer, Moulbois,
 princesse d'Arumberg,
 prince Jean d'Arumberg,
 comte d'Arx de Lennuis à Cloricoent;
 de Haury, à Haury
 vicomte Obert de Lierens à Cloricoent;
 Doyens Ardens de Formansis de la Cogenie, d'Harwaelt.
 [Silly]
42. le Couvent de St François de Salleri Leuz.
43. Georges Kelleputte, professeur à l'Université et député Liégeois
44. Oscar D'Host, Shoy - Debois à Shoy
 anonyme, de Shoy, Muni D'uberg, Shoy.
45. M. le comte Omer de Chermant, à Villers-Perwin.
46. Pauline Trouillon, famille Vantersewdeghien,
 Louis Barreman, Nicolas Delbecq, Albert Delbecq
47. M. le comte neveu de M. le comte.
48. M. le comte Schmidt, le Proulx.
49. famille Barray à Thourmes.

Après s'être dépensé sans compter pour l'érection d'une nouvelle église, l'abbé Léon Vanhove reçut son changement pour la cure de Bousoit. En fait, il eut juste le temps de mener son œuvre à bonne fin (1902-1905). Son successeur fit placer au fond de l'église une pierre commémorative portant l'inscription suivante:

" Hommage à M. le Curi Léon Vanhove
qui construisit cette église
1902-1905

Son successeur reconnaissant
Remy Bouquey
Le 16 mai 1906 "

Venant de Ghoy, où il était vicaire, originaire de Saint-Lierre. Capelle, l'abbé Vanhove connaissait la population de Mareq. Sabliou.

Arrivé en août 1902, dès le mois d'octobre suivant, il se met en route en vue de la construction de la nouvelle église. Dans son premier sermon, il proclame sa volonté d'élever un nouveau sanctuaire en l'honneur de St^e Anne. Grâce à un zèle et un dévouement infatigables, à une activité débordante, deux ans après son arrivée, on pouvait voir les briques et les matériaux s'accumuler sur le terrain donné par le docteur Massart de Courmai: il avait des attaches à Sabliou par sa femme, née Berremans.

On fit des briques à trois endroits différents: derrière l'église actuelle, sur la

terre Godart, ancienne terre du charbon, et sur la 2^e terre Godart, ancienne terre occupée par Gaston Halin.

L'abbé Vanhove rencontra la bienveillance et la générosité des paroissiens et il obtint le concours de quelques bienfaiteurs étrangers qui ne ménagèrent pas leurs deniers.

Le 23 mai 1904, on plaçait la première pierre du nouvel édifice dans laquelle on a scellé un parchemin portant les noms de 49 bienfaiteurs.

L'inauguration eut lieu en 1905 par Monseigneur Hochbravens, évêque de Tournai, originaire de Charcq. Ce fut un jour mémorable pour les habitants de Sabliau : cortège, décorations des maisons, beau temps, tout s'était mis de la partie. In tête du cortège se trouvait un imposant groupe de cavaliers commandé par M^r Spiridion Popeler. Celui-ci avait été le condisciple de Monseigneur Walthavens au collège d'Enghien. C'est à ce titre que Monseigneur Spiridion Popeler invita Monseigneur à aller franchir la café à la ferme, ce qu'il fit de bonne grâce.

Une petite anecdote : le cortège de l'inauguration parcourut la route depuis l'ancienne chapelle jusqu'à la cabine électrique actuelle. Pendant le défilé, les édilités communales cheminaient aux côtés de Monseigneur, les "Immortels" lançaient au vent les accents de leurs cuivres. A un moment donné, Monseigneur, s'adressant au Bourgmestre, lui dit : "Tiens, il y a une fanfare à Sabliau". - sans s'en rendre compte, le 1^{er} magistrat lui répond : "Ce ne sont que des débris de la fanfare de Charcq". -

Il y avait beaucoup de farceurs, à cette époque, à Sabliau - aussi, le dimanche suivant, sur la terre de Godart^(*) (actuellement) les paroissiens de Eschverray, Quadestraet et Pulot du Bois en se rendant à la messe, pouvaient voir un poteau portant cette inscription : "Ce ne sont que des débris". - Au pied de ce poteau, il y

(*) Carrefour de la chapelle N. D. du champs.

avait un sac rempli de vaisselle cassée.

L'auteur, ou les auteurs, restés inconnus, ont ainsi perpétué le souvenir d'une malheureuse parole, qui nous fait sourire aujourd'hui. Elle était lourde de signification à ce moment là, quand on souffrait tous les tourments qui ont précédé la création de la nouvelle paroisse.

L'Abbé Vanhove n'eut pas longtemps le loisir de contempler son œuvre ; en décembre 1905, il recevait son changement pour la cure de Boussoit, où il mourut. Il ne revint plus à Sabliou - que dans un cercueil - ses cendres reposent dans notre cimetièrre. Il est resté ici exactement 3 ans et 4 mois. On ne verra peut-être plus, comme faire tant de choses - en si peu de temps ! Les paroissiens étaient très mécontents de son départ. Il fut remplacé par

2^e Curé : l'Abbé Remy Bouquey. (1905-1913)

ancien vicaire d'Englsien, né à Loperinghet le 7 juin 1852.

L'église était terminée, mais le mobilier était squelettique ; aussi, s'attachait-il immédiatement à le compléter. C'est lui qui fit placer le chemin de croix, les deux confessionnaux et quatre socles en chêne sculptés, harmonisés avec le style des autels. Ils servent actuellement de supports aux statues de St Joseph, du Sacré Cœur de Marie, du Sacré Cœur de Jésus et de Sainte Thérèse de Lisieux.

Trouvant une succession difficile, à la suite du mécontentement provoqué par le départ l'Abbé Vanhove, il fit son possible pour se faire admettre - il le fit avec doigté et mesure. C'est ainsi qu'un beau dimanche de mars 1906 - 3 mois après son arrivée, les paroissiens, entrant à l'église, constatèrent la présence d'une plaque commémorative rappelant les mérites du prédécesseur et la reconnaissance du remplaçant. Elle dit :

" Hommage à Monsieur le Curé Vanhove, qui construisit cette église
1902-1905. - Son successeur reconnaissant.

Le 16 mars 1906. Remy Bouquey.

L'ancienne chapelle possédait une petite cloche de 70 lb. provenant de l'abbaye de Bois-Seigneur-Isaac. Elle porte l'inscription suivante :
"Gertrude est mon nom. Thomas et Jean Tordeur nous ont fait à Nivelles l'an 1619." Il semble vraisemblable que cette cloche, transférée dans la nouvelle église en 1905, faisait partie d'un carillon dont un certain nombre de ~~petites cloches~~ furent dispersées dans les fermes de Lalliau. L'une d'entre elles se trouve maintenant dans le chœur de la nouvelle église et porte aussi une inscription similaire "Gertrude et mon nom," de même Augustin Paul Derocède⁽¹⁾, originaire de la ferme de Coeneppe (à Lalliau) se trouvait en résidence à Bois-Seigneur-Isaac au moment de la grande révolution française de 1789. Lors de l'entrée des Français en Belgique, Paul Derocède vint chez ses parents et conseilla aux fermiers de Lalliau d'aller avec leurs attelages, chercher tout ce qu'ils pourraient à l'abbaye de Bois-Seigneur-Isaac de manière à soustraire tout ce qui était possible aux révolutionnaires français et aux bandes de pillards qui suivaient les armées à l'époque. C'est ainsi qu'un certain nombre de fermiers se rendirent avec char et

(1) voir pages 8 et 10

2

cherant à Bois-Seigneur et en revinrent chargés de meubles et de richesses diverses provenant de l'abbaye.

Quand la pacification napoléonienne permit aux moines de rejoindre leur monastère les mêmes fermiers, ou leur fils, reprirent la route en sens inverse en vue de remettre le mobilier emporté.

Notons cependant qu'un confessionnal, les cloches dont nous venons de parler et deux portes de style demeurent à Lalliau.

Le confessionnal fut rendu à l'église du monastère pendant le pastorat de l'abbé Poucquet.

Il avait achevé de monter l'église, mais le clocher ne contenait que la petite "cloche Artouze" trop faible pour se faire entendre au loin dès qu'elle était dans un clocher fermé. Aussi, eut-il le mérite de doter la nouvelle église d'une cloche à sa mesure.

Profitant des sympathies qu'il avait conservées dans certaines familles aisées d'Engloien (où il avait été vicaire), il résolut de solliciter leur générosité. Il ne demanda rien aux habitants de Nallieu - nous étions considérés comme paroisse neuve.

La nouvelle cloche pesant 1000 kgs celle qui ~~se pendait par les troupes allemandes 34 ans plus tard~~ fut bénite en 1910, au cours d'une cérémonie fastueuse. Due à la générosité de Madame Anne Tacco (celui-ci était tournaiste d'Engloien) elle porte en inscription:

- "A la plus grande gloire de Dieu
- "Je m'appelle Aimée, Céline, Emilie, et Marie
- "Je fus donnée à la fabrique St. Anne à Marcey-Fabliau par ma marraine
- "Madame Aimée Tacco à la pieuse mémoire de son épouse.
- "Jeus pour parrain Monsieur l'Abbé Toot, révérend doyen d'Engloien.
- "Sa grandeur, Monseigneur d'Abbravens, l'évêquissime Evêque de Tournai
- "m'a baptisée - Remy Bouquet étant desservant de la paroisse.
- "Je fus placée dans la tour en 1910 et fondue à Tournai par Marcel Oriclé

Le devis du fondeur, daté du 20 février 1910 s'établissait comme suit:

cloche d'église	78% de cuivre rouge 22% d'étain Banca.	8.300f
pesant environ 1.000 kgs		100.-
accessoires		600.-
travail en étain sec		300.-
expédition et placement		
		<u>9.300f</u>

(voir feuille complémentaire)

Garantis : 10 ans

M. l'abbé Taconquet nous quitta en 1913 pour la Cure de Marcey. Il était resté 7 ans et 8 mois parmi nous. Il laissa le souvenir de cérémonies religieuses ayant beaucoup d'apparat.

31.

Messe à trois prêtres aux grandes fêtes, ornements luxueux (qui étaient sa propriété) - église richement décorée aux grandes occasions.

Le Curé: Abbé Koirdt, (1913 - 1921)

né à Gilly en février 1851, nous arriva de Bourlers lez. Chimay en octobre 1913 - ancien Récollet, il remplaçait l'abbé Boucquey.

Neuf mois après, c'était la guerre de 14. Il connut à Sallieu toutes les privations imposées par les tourments. Il nous laissa le souvenir d'un grand prédicateur aimant parler par sentences et proverbes: " Qui sème le vent, récolte la tempête " - " Que chacun balance devant sa porte, et la cité sera propre " - etc..

Doué d'un timbre de voix agréable et sonore, il enseigna la doctrine du haut de la chaire jusqu'en juin 1921, soit pendant 8 ans. Ses sermons, qu'il adressait, en général, à ceux qui étaient tentés de profiter un peu trop de la misère séculant de la guerre ne lui firent pas trop d'ennemis parce qu'elles étaient justes.

en français et en vers de 12 pieds "Fleur de héros", texte écrit à l'abbé Lebuis, à l'époque, vicaire dans une paroisse du Brabant.

Ces deux pièces furent procurées "Aux Riveains du Beq" par M^{lle} Martine Carbié, institutrice primaire à Gemappes "Institut des sœurs de N. Dame".

Les acteurs de la dite dramatique étaient les suivants: Coqueau Raphaël, Hugo Théodore, Hugo Edmond, Hugo Félix, Vest Victor, Vest Gustave, Louvian Albert, Verdelingen Jules, Coimermans Jules, Totrin Jules, Roossens Arthur et Desregher Léopold. La régie fut assurée par Coqueau Raphaël.

Les intermèdes musicaux étaient tenus par des membres de la fanfare "Les Immortels", dirigés par M^r Oscar Dubois.

Cet orchestre local contribua beaucoup au succès de la fête car il assura la musique du bal qui suivit dans la soirée du 8 février 1920. C'est ce bal qui eut lieu par M^r Camille Topeler Chennevier qui eurent lieu les répétitions et l'exécution publique des œuvres ci-dessus mentionnées. L'effluve fut telle que plus de 40 personnes durent rester debout et qu'à la demande de nombreux paroissiens, une deuxième séance eut lieu le lundi 14 février.

La recette inespérée permit de payer les deux plaques commémoratives incrustées plus tard dans la façade de l'église par Emile Beauchot déjà cité. Ce mémorial rappelle les noms des soldats et déportés morts au cours de la guerre 1914-1918.

L'inauguration de ces souvenirs patriotiques eut lieu au cours de l'été 1920 et donna lieu à une fête de belle allure.

(abbé Kindt) à intercaler

Je vous serais aussi porté à son actif, l'instauration d'un pèlerinage annuel le 2^e dimanche de mai à la chapelle dédiée à N^o D^e et située à quelques centaines de mètres du Bois et d'Enghien.

Et l'emplacement de l'actuelle chapelle se trouvait dans une ancienne construction datant de l'occupation autrichienne en Belgique.

En 1916, Monsieur Delannoy Pierre, Bourg, d'Enghien et Monsieur Edmond Riquier d'Enghien aussi furent enlevés de leur domicile et envoyés en Allemagne à titre de prisonniers politiques. Notons ici que M^{lle} était propriétaire de la vieille chapelle (datant de la période autrichienne) qui demandait à être restaurée ou abattue. Etant prisonnier de l'ennemi, le dernier nommé promit de faire reconstruire une nouvelle chapelle à l'emplacement de l'ancienne et de la consacrer à N^o D^e et d'Hal. S'il pouvait rentrer sain et sauf à son domicile. Le vœu de M^r Riquier fut exaucé. La nouvelle chapelle fut érigée par Emile Beauchot, maître-maçon de Lallieu. C'est en 1919 que l'abbé Kindt procéda à la bénédiction du nouvel édifice. A cette occasion, un grand cortège fut organisé. Formé en face de l'église paroissiale, il se composait d'un groupe de cavaliers, des enfants des écoles, de la fanfare "Les Immortels", le tout suivi d'un char de parade sur lequel on avait fixé la statue de N^o D^e d'Hal. Au son de marches de procession alternant avec la récitation du chapelet, la nombreuse assistance se rendit à Lallieu et un salut solennel fut chanté dans la chapelle, le public se trouvant à l'extérieur. Depuis cette date, un pèlerinage annuel se répète chaque année jusqu'au départ de Monsieur l'abbé Dubry en 1954. M^r l'abbé Danoux remplaça cette coutume par le pèlerinage à la grotte N^o Dame de Lourdes (page 39)

Immédiatement après la guerre de 14-18, la jeunesse masculine de Lallieu s'organisa en cercle dramatique "Les Riveains du Beq" et mit sur pied l'étude de deux pièces d'actualité: l'une en patois "Mariage de guerre" et Henri Gournelle, l'autre

Quand il quitta Sabliou, ce fut pour prendre sa retraite à Boulers, d'où il était venu; il avait 60 ans et avait honnêtement rempli sa mission.

5^e curé: Abbé Harotiau. (1921-1936)

Pendant deux mois, on resta sans curé: ce fut l'Abbé Remy, préfet de discipline au Collège d'Engbrien qui assumait les offices du dimanche. En peu de temps, il gagna la sympathie des paroissiens.

Le Curé de Biercée, l'Abbé Harotiau, fut désigné pour la cure St Anne le 31 août 1921. Plein de zèle et de dévouement, il s'occupa de la restauration de l'église, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Il la fit repeindre et réparer le toit qui avait beaucoup souffert des bombardements de la fin de la guerre. Plus tard il fit placer un lambris en chêne, œuvre de Victor Vast. Une mission fut prêchée en 1923 - une autre en 1933 par les pères rédemptoristes.

32

Dans l'ordre spirituel, il y eut deux groupements de jeunesse: la JOC et la JAC. Leur drapeau commun fut béni à l'occasion d'une visite de Monsieur le Chanoine Brohée, venu spécialement de Souvain dans ce but. Une mission fut prêchée en 1925.

Son séjour à Sabliou se termina par l'ébranlement de sa santé. Il nous quitta le 21 octobre 1936 pour la maison des Anciens prêtres à Courvaix, place de l'Évêché.

Il a été recueilli 15 ans, curé de Sablignau. C'est sous le pastorat de l'abbé Bonnotiau qu'eurent lieu dans la paroisse de grandes manifestations à l'occasion du centenaire de notre indépendance nationale. (voir feuille annexe)

Dans un cadre véritablement paroissial, les fêtes du centenaire furent organisées avec intérêt en regard à l'importance de la localité. Préparée minutieusement et de longue date, cette journée fastueuse se déroula par bon temps en mai 1930. Les charités ouvrières de l'organisation de cette journée furent M^r Raphaël Cognacq président de la C. A. P. et M^r Théodore Hugo secrétaire communal. L'aide matérielle et les concours de toute nature ne leur manquèrent pas, il faudrait ici remercier tous les paroissiens de Sablignau mais une mention spéciale est due au personnel enseignant, M^{me} Cognacq-Barbé, M^{lle} Hugo Edmond, à M^{lle} Marie Toppler, à M^{lle} Blanche Dubois ainsi qu'aux organisateurs de charité dont il est question plus loin. L'aide précieuse apportée par les plus petits comme par les plus grands fut spontanée.

Quatre chars magnifiaient respectivement :

- 1^{er}) La Belgique 1830 avec Charlier à la jambe de bois - M^{lle} Toppler Emile senior et junior se chargèrent de la confection de ce char.
- 2^e) L'œuvre civilisatrice de la Belgique au Congo fut confiée à M^{me} Martha Paternotte-Dernede qui recut l'aide de toute la ferme Paternotte.
- 3^e) La Belgique et ses neuf provinces fut créé à la ferme Deeroly.
- 4^e) La Belgique moderne 1930: agriculture, industrie, commerce fut réalisé à la ferme Cassignon à Leharnay avec l'aide de Noël Cognacq et Vital Cheunier qui se tenaient sous les armes à l'époque.

et nous avons encore sous les yeux l'ordre du jour des différentes cérémonies, nous ne faisons que transcrire.

— 1930 Sablignau 1930 —

Fête du Centenaire dimanche

- 9 h 30 Grand messe solennelle pour les morts de 1830 et de 1914-1918 (combattants et déportés).
- 15 h Formation du cortège - en face du chemin d'Hoones.
- 15 h 15' Défilé jusqu'au croisement dit "Chapelle à mains de fer" avec retour et dislocation sur la place de l'ancienne chapelle.
- 16 h. Inauguration du mémorial incrusté dans le mur de la maison d'école en mémoire de Léon Hulst premier colonial de la commune et ayant servi dans l'armée de l'état indépendant du Congo où il laissa sa vie après 3 années de bons et loyaux services. (M^r le Bourgmestre M^r Henri Lelouard lut un discours au cours de la cérémonie.)
- 16 h 30. Plantation de l'arbre du centenaire dont les parrains et marraines sont respectivement Alphonse Hermant et Barbe Leclermont (docteurs d'âge de la paroisse de Sablignau)
- 17 h. Conférence (au salon Toppler Cheunier) par M^r le chanoine Hermant, ancien militaire ayant fait la campagne 14-18.

La désignation de l'abbé ^{Rey} Kept au poste de curé de Sabliou se fit assez rapidement. Il prit possession de la cure fin octobre 1935. D'origine Grand-Ducal, il fit ses humanités à l'athénée de Tournai, où son père était professeur de langues modernes.

Après sa théologie, on le trouve professeur au collège de Binche, puis curé de Lionchamps, paroisse la plus difficile du diocèse.

De santé précaire, l'abbé Kept ne put jamais donner la pleine mesure de ses possibilités. Ces instructions religieuses, bien préparées, dénotant un sens psychologique profond, étaient lues au banc de communion, tant il sentait la nécessité d'épargner les forces qui lui étaient si parcimonieusement dévolues.

C'est sous son pastorat que fut instaurée la Ligue du Sacré-Cœur des Hommes. La guerre acheva de miner sa santé branlante. Il eut la douleur de voir l'enlèvement de la cloche !

7 janvier 1944... Deux camions de l'armée allemande s'arrêtent devant l'église ; ils transportent une dizaine d'ouvriers civils et deux soldats allemands. En quelques heures, le clocher est éventré ; une large baie est pratiquée pour y faire passer la cloche... " notre cloche... ". Vers trois heures de l'après-midi, elle est chargée sur un camion. Toute la population du hameau est rassemblée, pour assister à son départ. Une émotion intense étreint les cœurs ! Spontanément, les spectateurs se précipitent autour d'elle pour lui arracher, à coups de marteaux, quelques morceaux de bronze, supérieurs

reliques de celle qui chanta nos joies et pleura nos deuils.

Les allemands, sidérés ne réagissent pas; ils laissent faire!

Toujours de plus en plus épuisé, l'abbé Kept continue à assumer ses obligations pastorales. Il fit prêcher une mission en 1944 par les pères jésuites: Engel et de Dieuxpont. C'était en pleine offensive Von Rundstedt. ^{Des le départ des allemands, en septembre 1944, l'abbé Kept entreprit des démarches} et organisa une collecte avant l'application de la loi Gutt en vue de réinstaller une cloche.

Le 21 mai 1950, il rendait son âme à Dieu. On le trouva mort dans son fauteuil, un dimanche, après le dîner. Il avait célébré la 1^{ère} messe, et chanté la seconde.

De mai à juillet 1950, le service du dimanche fut assuré par l'abbé Samain.

7^{ème} Curé: Abbé Debry. (1950 - 1954)

C'est le 15 juillet 1950 que l'abbé Debry prit la paroisse en mains. Combattant de 40, chasseur ardennais de l'échauffourée de Vircht, il bénéficiait du préjugé favorable. Il n'a pas déçu - son installation solennelle eut lieu le....

D'abord vicaire à Tournai, puis à Deux-Écluses, il avait une expérience paroissiale, dont les gens de Sabliau ont largement profité.

Organisateur né, il accumula, en peu de temps, de nombreuses réalisations: remplacement de la cloche, ^{rosaire vivant,} peinture de l'église, cinquantième de l'église, souper de St Eloi, semaine mariale, réorganisation de la procession, fondation de la chorale, fondation de la ligue féminine du Sacré-Cœur, exposition des Sœurs blanches, installation de la statue de Notre-Dame des champs et restauration de la chapelle, au carrefour de la cabine électrique; mission, prêchée par les frères Gillisjans et Maréchal, des Oblats de Marie du 13 au 23 mai 1954.

L'abbé Debry était originaire de Gosselies (Charleroi). Il fit ses humanités gréco-latines au Collège St Augustin à Enghien. Après ses deux années de philosophie à Bonne-Espérance, il entra au grand séminaire de Tournai. C'est là que la guerre le surprit; c'est de là, aussi, qu'il rejoignit les troupes d'élite.

"Les chasseurs ardennais", dont il partagea les dures épreuves, mais aussi, la gloire, dont l'abbé J. Debruy était très fier. Les cinq années de captivité qui suivirent la capitulation du 8 mai 1940, l'obligèrent à recommencer ses études théologiques, dans un état de délabrement physique très marqué. Dès son arrivée ^{à Labliau}, il fut hanté par le désir de remplacer la cloche. Afin de se procurer quelques fonds, ~~à l'achat d'une nouvelle cloche~~ ^{à l'achat d'une nouvelle cloche - son élucidation,} la collecte faite par l'abbé Kept et le subside communal ne suffisant pas, une fête enfantine fut organisée au salon Seghers-Topeler, sous la direction de l'institutrice: M^{me} R. Cogneau-Darbe. Avec le concours d'un certain nombre de jeunes filles, anciennes élèves, un programme bien étoffé fut mis sur pied - Ce fut "la journée de la cloche".

Une nombreuse assistance vint encourager les organisateurs de cette belle fête paroissiale et grossir substantiellement la "caquette" qui devait servir à l'installation de la nouvelle cloche. Le thème exploité, lors de cette manifestation artistique, comportait les points suivants: 1) la cloche au baptême 2) la cloche à la 1^{re} communion. 3) la cloche au mariage. 4) la cloche d'enterrement. 5) 7 février 1944: enlèvement de la cloche par les Allemands. 6) 7 février 1952: évocation de l'enlèvement et du remplacement de la cloche.

On traduisit ces différentes évocations par des tableaux plastiques, des chants, de la musique, des exclamations, des sonneries de cloche, des jeux de lumière etc etc. Les élèves de l'école des filles, dont les noms suivent, chantèrent en groupe les différents chœurs, tandis que Victor Dubois, Christiane Hugo, Simone Pouillon, Angèle Vanherrequegen, Francine Cimmermans, Suzanne Limbourg, Georgette Cimmermans, Marie Jeanne Desagher, apportèrent leur concours à des titres divers.

Le 11 mars suivant, la nouvelle cloche, installée au milieu de l'église dans un ~~cas~~ ^{cas} de fleur, recevait le baptême des mains de Monseigneur Lécuyer, évêque auxiliaire de Coeurnoy. ^{qui on peut y lire} L'inscription en relief est la suivante: "Paroisse de Labliau: je m'appelle Anne-Marie-Oscarine. J'ai pour Parrain M^r Oscar Dubois, président de la fabrique de l'église et comme marraine Mademoiselle Anne Marie Harbecq. Grâce aux démarches entreprises par Monsieur l'abbé Kept ancien curé de la Paroisse, je remplace "Aimée-Céline-Émilie Marie" donnée à la Paroisse de Labliau en 1910 par Madame Aimée Faaco à la pieuse mémoire de son époux, (voir pastoral de Monsieur l'abbé Bouquet.)

(*) Vandierckhe Annie, Robinet Odette, Cogneau Monique, Liemens Jeannine, Bouillon Uguette, Derock Marie Laura, Lequeux Rosette, Chil, Jacqueline, Robinet Ginette, Lequeux Lisette, Derock Marguerite, Vandierckhe Marie José, Debruy Jacqueline, Sermeus Marie-Angé, Tormadette Sermeus, Vandierckhe Hélène, Lybaert Agnès, Vandierckhe Gilberte, Vandierckhe Éliane.

(abbé Kept)

Pendant la guerre 1940-1945, la paroisse de Lablieu fut bergée et
nombreux résistants et réfractaires au travail obligatoire imposé
par l'armée allemande. Un champ de parachutage d'armes
venant d'Angleterre se trouvoit à peine à 2 km. à vol d'oiseau
de l'église de Lablieu. Un service d'hébergement et illégal

35. Pénchant le cinquantième de la pose de la 1^{ère} pierre de la nouvelle église (1904)-(1954) M^r le Curé Delbry fit repeindre l'église. Il s'adressa à un jeune peintre au bâtiment récemment établi ~~à son compte~~ à son compte; il s'agit ici, de Jules Deblandre, enfant du village. Le travail fut bien ^{fait} sous la surveillance vigilante du pasteur. Le cinquantième de l'inauguration de l'église ^{l'Anno} et de la pose de la première pierre eurent lieu en une seule séance solennelle sous la Présidence d'Honneur de Monseigneur Himmes qui, à cette occasion put mesurer le dynamisme et le zèle apostolique dont M^r l'abbé Delbry était capable. Sa désignation au poste de Curé d'Izières et de Lanquersaint fut probablement décidée ce jour-là. C'était le dimanche 23 mai 1954, c'était aussi la clôture de la mission, dont il est question au début de ce chapitre.

En novembre 1954 M^r l'abbé Pierre Delbry nous annonce, le cœur serré, que Monseigneur Himmes l'appelait au poste de Curé d'Izières et de Lanquersaint. La nouvelle se répandit très rapidement dans toute la paroisse, suscitant partout des regrets.

Une séance d'adieu au pasteur eut lieu en la salle de classe de l'École des filles, le dernier dimanche que l'abbé Delbry passa à Lablanc ^{par l'abbé Delbry}. Ses discours furent prononcés par une petite fille d'abord, au nom de la population scolaire et de ses maîtres, tandis que M^r R. Coqueau, au nom de la population adulte rendit hommage à la bienfaitante action pastorale du prêtre qui nous quittait.

Un ciboire de haute qualité lui fut remis en gage d'affection et de remerciement, ce don de toute la paroisse le toucha beaucoup et c'est en termes émus qu'il prit congé des fidèles qu'il n'avait connus que durant 53 mois.

Lors de l'installation de l'abbé Delbry comme curé d'Izières, de nombreux paroissiens de Lablanc (et une certaine) étaient présents pour encourager celui qui était déjà leur "ancien curé". Pour marquer un trait de la délicatesse de M^r l'abbé Delbry, mentionnons ici que lors de son installation à Lablanc et aussi à Izières, il avait choisi ^{pour un de ses} témoins M^r l'abbé Lion Coqueau, originaire de Lablanc, et ancien Prêtre, ~~qui l'abbé Delbry~~ avait connu au collège d'Enghien.

3^e Curé: l'abbé Pierre Donaux (1955 - 1960).

Après le départ de

Monsieur l'abbé Delbry la paroisse resta quelques semaines sans titulaire, on fit de nouveau appel à l'abbé Lamain, professeur au collège d'Enghien (et ingénieur agronome) pour assumer les offices du dimanche.

L'abbé Pierre Denaux, né à Rebaix (Ath) le 2 juin 1925, fit de brillantes études gréco-latines au collège St Julien à Ath; ses humanités terminées, le futur abbé entra à l'Université où, en trois ans, il fit deux candidatures en philosophie thomiste et deux candidatures en sciences. C'est après cette sérieuse préparation qu'il entra au grand séminaire de Tournai. Ordonné prêtre par Monseigneur Lammier, il fit ses premières œuvres pastorales comme vicaire à Horroes les Saignies, tout en assumant une charge de cours au collège St Vincent d'abord et à l'École Normale de Braine le Comte ensuite. Après ans de vicariat, en février 1955, il recut la charge de la paroisse St Anne à Sabliau, il n'avait pas 40 ans. Le registre de l'Etat-civil de Marcq mentionne le changement de domicile au 22 février 1955 venant d'Horroes, rue du Centre.

L'installation solennelle du nouveau curé eut lieu le dimanche 5 février 1955 après midi sous la présidence de Monsieur le chanoine Robert Vincart, Doyen d'Enghien. Le cortège qui devait conduire le nouveau Pasteur à son église se forma dans la cour de la ferme de Monsieur le Bourgmestre Ladeq. Le garde-champêtre Léopold Descegher ouvrait la marche, suivi de la fanfare "les Immortels" et des enfants des écoles conduits par M. Edmond Hugo pour les garçons et Mme Coqueau-Dorbé pour les filles; venaient ensuite les enfants de chœur, suivis du clergé. Une imposante suite de paroissiens d'Horroes et de Sabliau clôturait le cortège, que l'église put à peine contenir.

A la fin des rites canoniques, Monsieur le Doyen Vincart monta en chaire et prononça un sermon très élogieux pour notre nouveau Curé. Ce dernier remplaça M. le Doyen à la tribune sacrée; ses premières paroles furent adressées aux nombreux paroissiens d'Horroes qui venaient tenu à accompagner leur ancien vicaire dans son installation de desservant de la paroisse St Anne à Sabliau. S'adressant ensuite à ses nouveaux paroissiens en termes prometteurs, le nouveau Pasteur laissa déjà entrevoir tout le dynamisme et le dévouement dont il était capable.

Durant les premiers mois de son séjour à Sabliau, l'abbé Denaux fit l'inventaire des possibilités de la paroisse. Six mois après son installation, il eut la consolation de récupérer ~~et d'assister~~ l'abbé Coqueau dans ses derniers moments, il lui administra les sacrements des mourants et recut sa dernière confession. L'abbé Léon Coqueau était le dernier prêtre issu de la paroisse de Sabliau; le 19 septembre 1955, il remettait son âme à Dieu à l'âge de 83 ans. Il avait été successivement surveillant (2 ans) et préfet de discipline (2 ans) au collège St Augustin à Enghien. Après un an de repos dû à une affection cardiaque, il fut curé de Louvignies durant deux ans après quoi, et à sa demande, il vint dans l'enseignement comme professeur de religion au Lycée royal de Tournai. Il revint mourir à Sabliau, Agneur Baillier chantant les absoutes à ses funérailles.

L'hiver 1955-1956 fut mis à profit par Monsieur l'abbé Denaux pour mettre au point le plan d'action qui allait le conduire à la réalisation rapide et spectaculaire de tout ce qu'un jeune prêtre zélé peut rêver. La J. R. C. (Jeunesse rurale chrétienne), la J. R. C. F. (Jeunesse rurale chrétienne féminine), l'A. C. H. (Action Catholique des hommes), l'A. C. F. (Action catholique féminine) et le Comité de patronage de la Salle Foyer rural.

L'Année 1900 à Lablanc.

Enterrements: On met la tombe pour les services de 8 à 10 heures; c'est le beau drap de 9 à 10 h.; l'étoffe noire à tout l'autel et aux S. S. Cours à 10 h.; l'étoffe noire aux S. S. Cours et derrière les canons d'autel à 9 h.; pour les autres services rien, on met les tréteaux pour les autres enterrements.

Fêtes pendant l'année: Pour chaque premier vendredi du mois on met un bras à 3 lumières devant le sacre Cœur 2 petits bouquets et la dentelle.

Au Saint Nom de Jésus on met dans le Chœur l'enfant Jésus de Prague du côté de l'évangile sur le piedestal dont on peut ouvrir la porte (avec lumières et fleurs)

A la Chandeleur on met à la 1^{re} Vierge (toujours celle au dessus de la petite sacristie) la dentelle lumières et 2 bouquets. (sur les stalles du côté du chemin \lllll pour les cierges)

A la sainte Apolline on met la sainte sur le petit piedestal dans le Chœur comme pour l'enfant Jésus.

Pour le mois de Mars on met S. Joseph dans le Chœur sur le piedestal à 5 colonnes et très bien orner.

Aux prières de quarante heures, petit tapis sur le piedestal les anges à côté de l'autel, le chandelier à 7 lumières sur l'autel et autres chandeliers.

A l'annonciation la 1^{re} Vierge ornée comme à la Chandeleur.

A la première communion on met entre les chandeliers de l'autel les beaux bouquets qui sont dans l'armoire de la grande sacristie, on met une dentelle à l'autel et à tous les saints et le beau tapis sur le sol, deux bouquets à la 1^{re} Vierge et à S. Joseph (remis dans sa niche) et sur chaque stalle on met ces machines à pointes \lllll pour porter les cierges des enfants.

La veille du Jeudi-Saint on met dans le Chœur du côté de l'évangile l'autel qui est ici au grenier et où il y a moyen de mettre une pierre pour dire messe et sur cet autel on vitte ce banc pour mettre les chandeliers, sur ce banc on place ces 2 chandeliers peints à l'huile II , sur lesquels on vitte le rond et au milieu se place le petit tabernacle qui est dans l'armoire de la grande sacristie pour y mettre le S. Sacrement. Devant cet autel on place ce devant d'autel qui est ici au grenier, ensuite on place devant le petit plancher qui est ici au grenier (après à côté de l'autel on ferme avec tapis)

Le vendredi saint au matin on met cet autel de côté parce que l'après midi on a l'habitude de laver le Chœur pour les Pâques.

Les Pâques: Comme c'est la plus grande fête de l'année on met les beaux bouquets sur l'autel entre les chandeliers des dentelles à l'autel, 1^{re} Vierge, S. Joseph, S. Cœur, S. Anne et S. Louis comme le jour de la 1^{re} Communion avec bouquets à 1^{re} Vierge et S. Joseph (2 laurier dans le Chœur)

Pour le mois de Marie on met le piedestal à 5 colonnes avec la belle guirlande blanche qui est ici à la 1^{re} Chambre, on fait tenir dans les vis de ce piedestal les pieds de cette guirlande qui on attache avec des fils de fer à des clous près de ces vis. On orne avec bouquets et chandeliers.

A l'Ascension on met les dentelles à l'autel 1^{re} Vierge S. Joseph. Les tours des Rogations sont le lundi par Quacastriaat, le mardi par Lecquernay, le mercredi par la Nèppe.

A la Pentecôte on orne comme aux Pâques. A la 1^{re} Louis on fait comme pour S. Apolline.

Pour le mois du Sacre Cœur de Jésus on met la guirlande de Marie autour du Sacre Cœur dans sa niche on met la belle dentelle et on orne le Sacre Cœur.

Pour la procession (solennelle du S. Sacrement) d'abord le Chœur est orne comme aux Pâques. Alors on fait ce qui se trouve sur la liste de la Procession sortie en 1892 (voir plus haut) IIIIII Stalle du mur. La sainte Vierge est placée sur un piedestal près de la fenêtre qui est près de la 1^{re} Vierge, tous les petits saints sont montés et placés sur la stalle près de la rue ainsi IIIIII Stalle.

S. Joseph (le Sacre Cœur n'accompagne. C'est très dangereuse pour passer et on ne trouve pas toujours de forts jeunes gens pour le porter) les chandeliers de la 1^{re} Vierge on les place à un pied de l'autre près du trou à S. Anne. (Pour monter tout cela il faut beaucoup de temps mais on s'y habitue)

Pour les autres effets de la procession qui sont dans le coffre ici à la 1^{re} chambre les enfants viennent les emballer à la Cure entre les deux messes grâces aux bons soins des frères de la paroisse, et partent ainsi habillés à la grande messe.

La procession de S. Anne est égale à celle du S. Sacrement.

A l'Assomption on orne la 1^{re} Vierge dans sa niche on fait tenir une planche devant pour savoir mettre lumière et bouquets, on y met la dentelle. Ce jour là il n'y a pas procession à Lablanc.

Le jour de l'adoration c.à.d. à la naissance de la S. V. 8 sept. on orne le Chœur comme aux Pâques.

Le dimanche du Rosaire on met la dentelle à la niche de la 1^{re} Vierge avec bougies.

A la Trinité le Chœur comme aux Pâques mais le soir tandis qu'on donne on ôte les dentelles et les bouquets et on met comme pour un service à 10 h. avec la tombe dans l'église le tout pour le lendemain jour des morts.

A l'Immaculée Conception on orne très bien la 1^{re} Vierge dans sa niche parce que c'est la fête de la Congrégation. Comme j'ai dit on peut mettre une planche devant la 1^{re} Vierge en la passant en dessous de ces longues pointes. Cette planche est dans la petite sacristie.

A la Noël la veille on place la maisonnette de Bethléem (sur les 2 tréteaux qui on a mis préalablement un plancher) on cloue tout autour de la tapis (qui sont dans les stalles) pour cacher le tréteau. On place les chandeliers devant la crèche et sur les 2 côtés de la maison s'appuient ces 2 cordons en fer où on peut mettre beaucoup de bougies. Au fond de la crèche on met ce paysage qui est sur un rouleau près du coffre de la procession.

Ensuite dans 2 petits chandeliers en terre cuite on met des bougies 5 à chaque fenêtre de l'église (10 fenêtres) beaucoup de bougies à tous les saints et on met à l'autel aux vis qui on y voit derrière les chandeliers les 2 chandeliers à 3 bougies qui sont dans la sacristie. On place également dans le Chœur les 2 pyramides qui sont dans la sacristie avec des bougies et un 1^{re} Cœur fait un bon appel le dimanche devant from le Chemin.)

La crèche est enlevée le jour après les Rois.

Confessionnaire aux Pâques et à l'adoration il y en a un près de S. Apolline et un près de la Croix de la mission (offert un à la bannière en à la Noël)

Le chemin de croix du vendredi saint se fit en pleine nature et le soir, éclairé par des torches et se terminant par la plantation d'une grande croix au lieu dit "la Montagne"; Au mois de mai, le chapelain est invité presque chaque jour à des endroits différents de manière à donner l'occasion aux habitants des hameaux de se retrouver ensemble au pied de leur chapelle (Bundestraut, Lhermayer, chapelle Lheratier, Lhermayer, chapelle N. D. d'Hal, chapelle Penlelle, Chapelle Bellot, la Grotte et l'église paroissiale).

Celles furent dans l'ordre spirituel les grandes lignes du pastorat de l'abbé Pierre Canaux durant son séjour à Lubliou. Mentionnons en plus l'introduction des lettres communautaires dialogiques.

Dans l'ordre matériel, la construction d'une salle paroissiale ne fut pas une mince affaire. Lors de la constitution des différents groupements que nous citons plus haut et précieusement, il parla souvent de son projet, il fut fortement appuyé par les membres de l'A.C.H. qui, voyant l'unique salle de fête se trouvant encore dans la paroisse, fermée par les nouvelles dispositions légales, trouvaient là l'occasion inespérée de retrouver un local où la jeunesse pourrait se réunir, se divertir et entretenir une certaine activité artistique et intellectuelle. Les premières démarches de M^r le Curé consistèrent à rechercher un terrain pas trop loin de l'église. Il fut bien accueilli par les demoiselles Juliette Berroede et Anne Marie Hebaey (nièce et héritière de la première nommée). Ces demoiselles acceptèrent dans un esprit de profond attachement à la paroisse, de céder gracieusement et à franches bras leur jardin, tout le terrain nécessaire à l'érection d'un ensemble de plus de 30 m. de long et plus de dix m. de large (escalier, salle et annexes compris). Il n'est pas sans intérêt de signaler ici que ces demoiselles ^{étaient} ~~étaient~~ de lointaines parentes de l'abbé Joseph Berroede (voir p. 10) et du moine de Bois leigneux - Tracé Paul Berroede (voir p. 8 et 10).

Dès le début des vacances de Pâques 1956 une équipe de jeunes gens se mit à l'œuvre pour préparer l'emplacement de la future salle de fête. La haie du jardin fut arrachée en un temps record et plus de 20 m³ de terre fut enlevée, chargée sur véhicule et transportée en un lieu quelconque. Afin de construire au prix de revient compatible avec les possibilités financières exiguës, M^r le Curé Canaux imagina de faire des blocs en béton pour l'érection qu'il envisageait. On fit venir du macadam et du ciment qui fut ^{partiellement} déposé sur la cour d'une ferme désaffectée située chemin de Milst et appartenant à Clément Lheratier.

Un certain nombre de volontaires sacrifia, chaque jour, quelques heures de travail pour fabriquer des blocs qui furent ramenés sur le terrain par des cultivateurs possédant tracteurs et remorques; tous ces transports furent aussi effectués à titre gracieux.

38

Ces cours du printemps 1956, une cérémonie simple et poignante à la fois ~~le 17~~ marqua la pose de la 1^{ère} brique, l'honneur en revint à Charlotte Moissette Juliette Herce de un dimanche après la grand'messe. Et partir de ce moment les blocs de béton vinrent s'amonceler sur le chantier à un rythme accéléré. Le gros œuvre fut encore élevé en 1956. L'hiver suivant fut mis à profit, du moins quand la température n'était pas trop inélement, pour aménager l'intérieur de la salle. C'est ces cours d'une réunion du Comité de la salle qui coïncidait à peu près avec le groupe A.C.H. que fut discuté le nom à donner au nouveau local. Plusieurs dénominations furent ~~avancées~~ avancées mais après discussion, les partisans de l'enseigne "Foyer rural" l'emportèrent. L'inauguration eut lieu le 17 mars 1954 sous la présidence d'honneur de Monsieur le Doyen Robert Vincart d'Enghien. Le Président du Comité de la salle^(*) prononça un discours et Monsieur le Doyen prit à son tour la parole pour féliciter M^r le Curé de Lablanc et tous les paroissiens qui avaient œuvré ensemble pour arriver à un tel résultat. Dans la soirée du même jour la dramatique des jeunes gens interprétée avec un certain talent "Matinée à quinze heures", tandis que les jeunes filles assuraient les intermèdes avec ~~un brio~~ brio. Ce fut une journée inoubliable qui s'achève dans une ambiance indescriptible.

Lors de la 1^{ère} réunion du Comité de la salle qui eut lieu après l'inauguration, Monsieur le Curé parla de la question juridique concernant la nouvelle construction et de son utilisation au point de vue civil. De commun accord il fut décidé que l'A.S.B.L. du doyenné d'Enghien deviendrait propriétaire de ce nouvel immeuble. Toutefois, en vue d'apaiser les craintes de certains membres du Comité, M^r le Curé Benaux remit à chacun le texte dactylographié dont voici la teneur: "Monsieur l'abbé Benaux certifie qu'un accord a été réalisé entre Monsieur l'abbé Vincart, doyen d'Enghien, Monsieur Carlier, vicaire général du diocèse de Tournai et lui-même au sujet de l'utilisation de la salle "Foyer Rural", à Lablanc. Cet accord consistait dans le fait que, moyennant toutes les garanties morales nécessaires, le Comité de la salle pourrait autoriser de temps en temps (3 ou 4 fois par an) une séance quelconque qui normalement ne serait pas autorisée dans les salles paroissiales à cause de la réglementation en vigueur imposée par l'évêché concernant l'utilisation des salles paroissiales. Normalement cette autorisation nécessite l'accord du Curé de l'endroit ou de son supérieur hiérarchique. Cet accord peut être tacite. Il n'a pas été jugé opportun d'exiger une preuve écrite de l'accord ainsi conclu" (S.) F. Benaux.

fait à Lablanc le 24 juin 1959.

(*) Monsieur Albert Vandervelden

39.
En apparence, nous ne tenons pas compte de l'ordre chronologique des événements tels qu'ils se sont déroulés. En réalité la déclaration ci dessus fut bien faite quelques semaines après l'inauguration de la salle mais M^r le Curé Lemaux tarda jusqu'en 1959 pour nous remettre par écrit le texte qui en vient de lire.

Pour payer la salle, le dynamisme passeur organisa successivement en 1956, 1957 et 1958, trois "Fancy-Fair". Il y eut beaucoup de monde chaque fois, mais nous croyons que la première (1956) battit tous les records malgré l'inclémence du temps. En effet le 10 juin, on s'était efforcé durant toute la semaine écoulée pour ~~montrer~~ ~~à~~ ~~la~~ ~~paroisse~~ ~~de~~ ~~Liblanc~~ ~~par~~ ~~montrer~~ aux nombreux étrangers venus de partout, de la ville et de la campagne, ce ~~font~~ la paroisse de Liblanc était capable quand elle est conduite par un homme intelligent qui ose entreprendre. La paroisse et l'école, la ville d'Englès et son collège étaient fortement représentés, un nombre imposant de Bourgeois firent honneur au testament de la Fancy Fair. Les nombreux stands, échelonnés le long du chemin ou serrés les uns contre les autres sur la place de l'ancienne chapelle, encaissèrent sous des sommes rondes. À la clôture des comptes on put constater avec grande satisfaction que plus de la moitié du coût de la nouvelle construction était couvert par la recette extraordinaire du 10 juin 1956.

Que tous ceux qui nous ont aidé par leur travail ou par leur argent et les deux à la fois souvent, soient ici remerciés.

C'est aussi à M^r le Curé Lemaux que l'on doit la grotte à C. L. de Lourdes. Elle fut aussi l'œuvre et un travail communautaire: transport des matériaux, terrassements de la grotte. Une mention spéciale de gratitude est au frère Aimar-Marie (Albert Allproot) originaire de Charce, en religion au couvent de Renais, qui maçonna, de ses mains, la grotte telle qu'on peut la voir encore aujourd'hui. Le frère Aimar-Marie ayant ses occupations à Renais, ne pouvait venir que les samedis après midi pour construire la grotte. Il mourut quelques années après des suites d'un accident.

L'inauguration de la nouvelle grotte donna lieu à une grande journée paroissiale: Grand'messe solennelle avec sermon. L'après midi ^{un} grand cortège mariale prenant naissance au chemin vert ~~et~~ parcourant la rue de Liblanc ^{grotte} fut composé des enfants des écoles, des groupes de jeunesse (JRC, JRCF), et de la fanfare "Les Immortels", le cortège se terminait par un char orné de fleurs, et de bannières, de rubans de couleurs, de drapelets etc. La statue de la vierge de Lourdes était installée sur un lit d'apparat. Arrivés face à la grotte, quatre jeunes gens placèrent la statue dans la niche de pierre qui lui était réservée. Pour la soirée une retraite au flambeau eut lieu le soir. À chaque anniversaire de l'inauguration de la grotte la retraite au flambeau se répète et se termine à la nuit tombante au pied de la grotte.

À partir de 1956 la salle "Foyer rural" fut largement utilisée dans un sens éducatif et culturel:

deux soirées théâtrales annuelles, l'une par les jeunes gens, l'autre pour les jeunes filles; des séances de cinéma à intervalles réguliers, une ou deux séances de cinéforum par hiver, des séances artistiques pour le cabinet du "Cours de Lire" de Bruxelles, des conférences diverses dont deux méritent d'être spécialement mentionnées ("Mon curé et les Wallons" par M. l'abbé Arnould curé de Chimy et "Mes souvenirs de reporter" par Luc Bérenne).

Une telle activité et tel dynamisme ne pourraient passer inaperçus de la hiérarchie ecclésiastique et l'inévitable se produisit: M. le Curé Lencoux fut désigné pour la cure de Silly dont l'importance extrême était mieux que les possibilités du jeune curé.

La séance d'adieu eut lieu au Foyer rural le 15 mai 1960. Deux discours furent prononcés à cette occasion, l'un par M. R. Coqueau au nom de l'A.C.H. et M. Camille Faignant pour la J.R.C. La collecte faite dans la paroisse en vue d'offrir un souvenir de valeur à M. le Curé rapporta plus de 7000F qui furent affectés à l'achat d'un enregistreur.

La séparation engendra la nostalgie des belles journées, de belles soirées passées dans cette salle. En guise de consolation M. le Curé nous fit certaines confidences qu'il tenait de sa visite à l'évêché de Tournai: "On" disposait plus de prêtre à mettre à la tête d'une paroisse si peu peuplée que celle de Lablanc, il était question de jumeler la paroisse St Anne avec celle de Silly, l'abbé Lencoux garda donc un pied à terre à Lablanc tout en habitant Silly.

La paroisse, victime de la dépopulation, va prendre une orientation nouvelle } Premier jumelage avec Silly: Curé abbé Lencoux, vicaires dominicaux abbé Knauff (1960 - 1967)

La première surprise désagréable passée, les paroissiens de Lablanc se ressaisirent et reprirent confiance en apprenant que l'abbé Knauff, prof. de scientifique au Collège d'Enghien acceptait de venir chaque dimanche dire les deux messes à Lablanc, il se chargeait même d'assurer la messe du soir chaque premier vendredi du mois. L'abbé Lencoux restait "notre" curé, il continua à visiter au moins une fois l'an, chaque foyer à l'occasion de la remise du calendrier paroissiale, il groupa les jeunesses de Silly et de Lablanc - les réunions se tenant au Foyer rural à intervalles réguliers. L'association des amis de la paroisse continua comme par le passé. Quelques séances de cinéma et de cinéforum, moins nombreuses que de la période précédente, eurent encore lieu. Chaque mois, l'A.C.H. et l'A.L.H.F. se réunissent comme au temps où M. le Curé Lencoux habitait la cure de Lablanc. Un nombre important de séances fut consacré à la mise au courant des nouvelles prescriptions ecclésiastiques issues du Concile "Vatican II". C'est dans cet esprit aussi qu'il fit abaisser et relever le chœur de l'église, il la fit repeindre simplement, il simplifia aussi le mobilier, fit installer un autel face au public, il introduisit graduellement le français dans la liturgie de la messe. En fait M. l'abbé Lencoux administrait les deux paroisses avec l'aide de deux vicaires dominicaux: M. l'abbé Knauff à Lablanc et

1) 11000 francs en 1960

41.
M. l'abbé Salens à Sully. Grâce à cette dernière combinaison, la paroisse Ste Anne connut
encore une vitalité très honorable jusqu'en juillet 1967 quand certains échos de plus
en plus rapprochés et précis nous firent part de la désignation de M. l'abbé Pierre Dancaux
au poste de doyen de Chin. Le faux départ pour Sully ne fut qu'une alerte, mais cette fois
c'était le départ définitif. Une séance d'adieux eût lieu au foyer rural où toute la paroisse
se trouvait réunie. Monsieur Michel Hugo, chef d'école, prononça le discours très académique
mais aussi très affectueux à l'adresse du nouveau doyen de Chin et eut la délicatesse
d'y associer M. l'abbé Krauff qui fêtait précisément son 25^e anniversaire de prêtrise.
Les présents-souvenirs furent offerts aux deux prêtres par la paroisse reconnaissante,
Monsieur l'abbé Dancaux fit ses adieux officiels à l'église au cours de la grand'messe.
Très ému, il termina son laïus en affirmant qu'il avait essayé de nous montrer un
christianisme jeune et vivant suivant l'esprit du Concile Vatican II.
L'installation du nouveau doyen de Chin eut lieu sous la présidence et par Monseigneur
Joos. De nombreux paroissiens de Sully et de Lablanc assistèrent aux cérémonies voulant
donner ainsi un dernier témoignage de reconnaissance à leur ancien curé.
La première expérience de jumelage Lablanc - Sully, et Dancaux - Krauff ayant donné de bons résultats,
l'expérience fut continuée par un

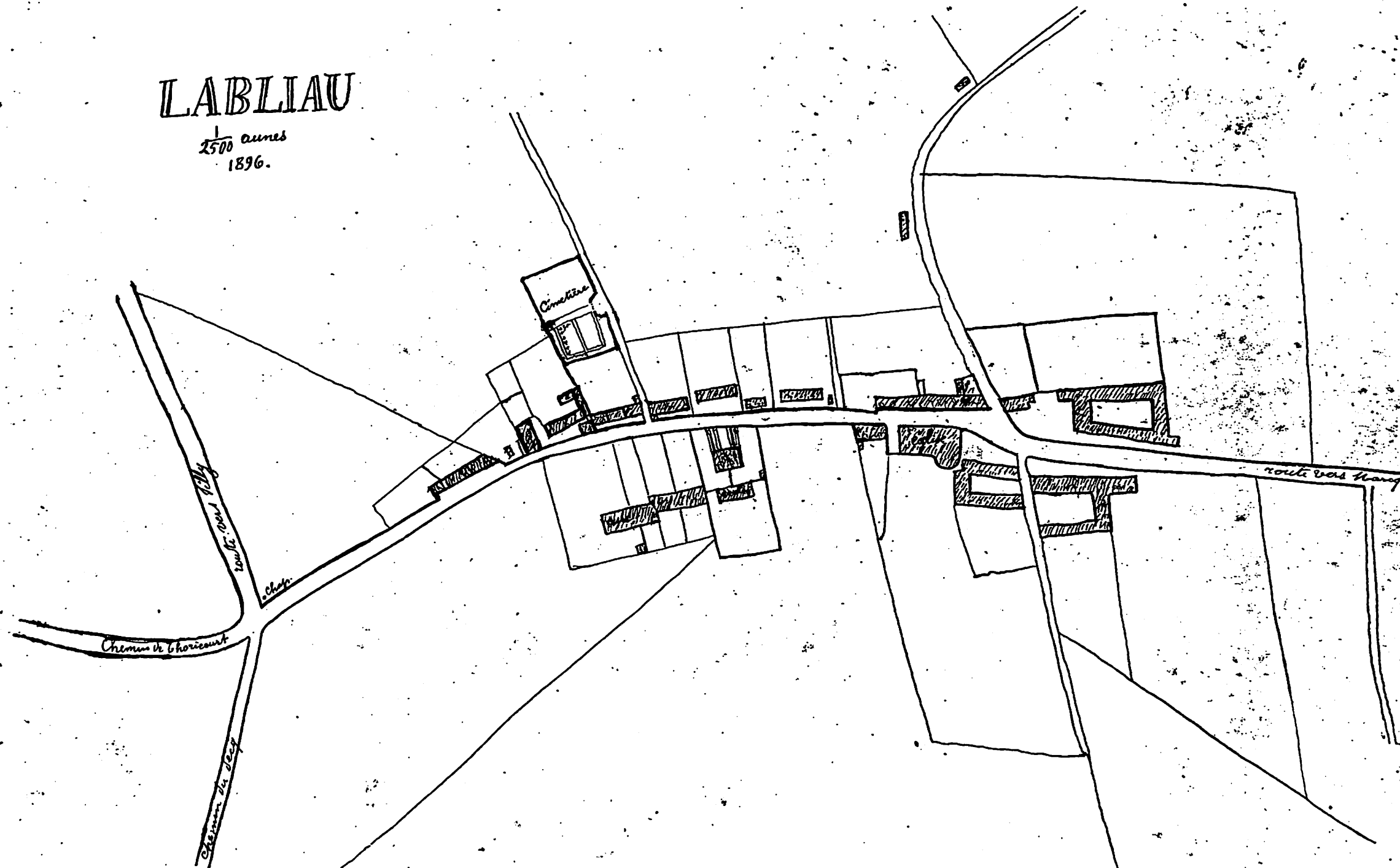
Deuxième jumelage - Lablanc - Sully, : Abbé Cambier + abbé Krauff.

(1967 -
Monsieur l'abbé Charles Cambier né à Hobeacq le fit ses humanités gréco-latines au collège St Augustin
à Enghien, sa philosophie préparatoire à la théologie à Bonne-Espérance. Enfin il suivit les cours de théologie
au Grand séminaire de Courmai. Ordonné prêtre le 27 juillet 1952, il fut installé curé de Sully et de Lablanc le
Bonne-Espérance à Braime le Conté en août 1952. Il fut installé curé de Sully et de Lablanc le
13 août 1967. La cérémonie officielle eut lieu à Sully sous la présidence de Monsieur le chanoine
Robert Vincart, curé-doyen d'Enghien; l'installation à Lablanc fut très simple. Après la grand'messe
chantée par le nouveau curé, celui-ci fut accueilli à la sortie de l'église par le conseil de fabrique
une délégation du conseil communal, conduite par Monsieur le Bourgmestre Fernand Leclercq, et les enfants des
écoles et ~~par tous les paroissiens~~ tous les paroissiens qui avaient assisté à la grand'messe. La très
impression laissée par le nouveau pasteur fut excellente. Dans l'allocution qu'il adressa aux participants
il affirma vouloir continuer l'œuvre de l'abbé Dancaux avec le précieux concours de Monsieur l'abbé Krauff.
Le dernier accepta d'ailleurs de charger sérieusement M. l'abbé Cambier en acceptant de diriger
chaque mois l'action catholique des hommes et son pendant l'action catholique des femmes.
(1) M. l'abbé Salens, membre du conseil de fabrique, prononça le discours de bienvenue

LABLIAU

$\frac{1}{2500}$ aunes
1896.

NORD



En terminant le complément du présent manuscrit, commencé par M. l'abbé Lacroix et continué par M. l'abbé Féron Kerhore jusque 1905, nous croyons utile de fixer quelques ^{données} éclairer la postérité qui pourrait s'intéresser encore à ce coin de terre qui n'est ni une commune, ni un hameau au sens propre du terme. Ce complexe humain connaît des fortunes diverses au cours des siècles. Toute son histoire évolue autour de sa Chapelle St Anne d'abord et de son église ensuite. Toutes les requêtes des siècles passés sont rédigées au nom des habitants de Rotmont, de Lequernaix et de Labiau (nous respectons ici l'ancienne orthographe). On ne mentionne jamais Quadesheut (qui devrait faire partie d'Hoves) ni Milst, ni culot du Bois, ni culot des Trippes, ni Hais Allard. Nous possédons la population des hameaux de Rotmont, de Lequernaix et de Labiau en 1786 mais il n'existe rien sur les autres hameaux. Cependant l'ensemble de la population vivant à l'intérieur des limites de la paroisse St Euno à Marcq - Labiau était d'environ 700 âmes lors de la création de la paroisse en 1796.

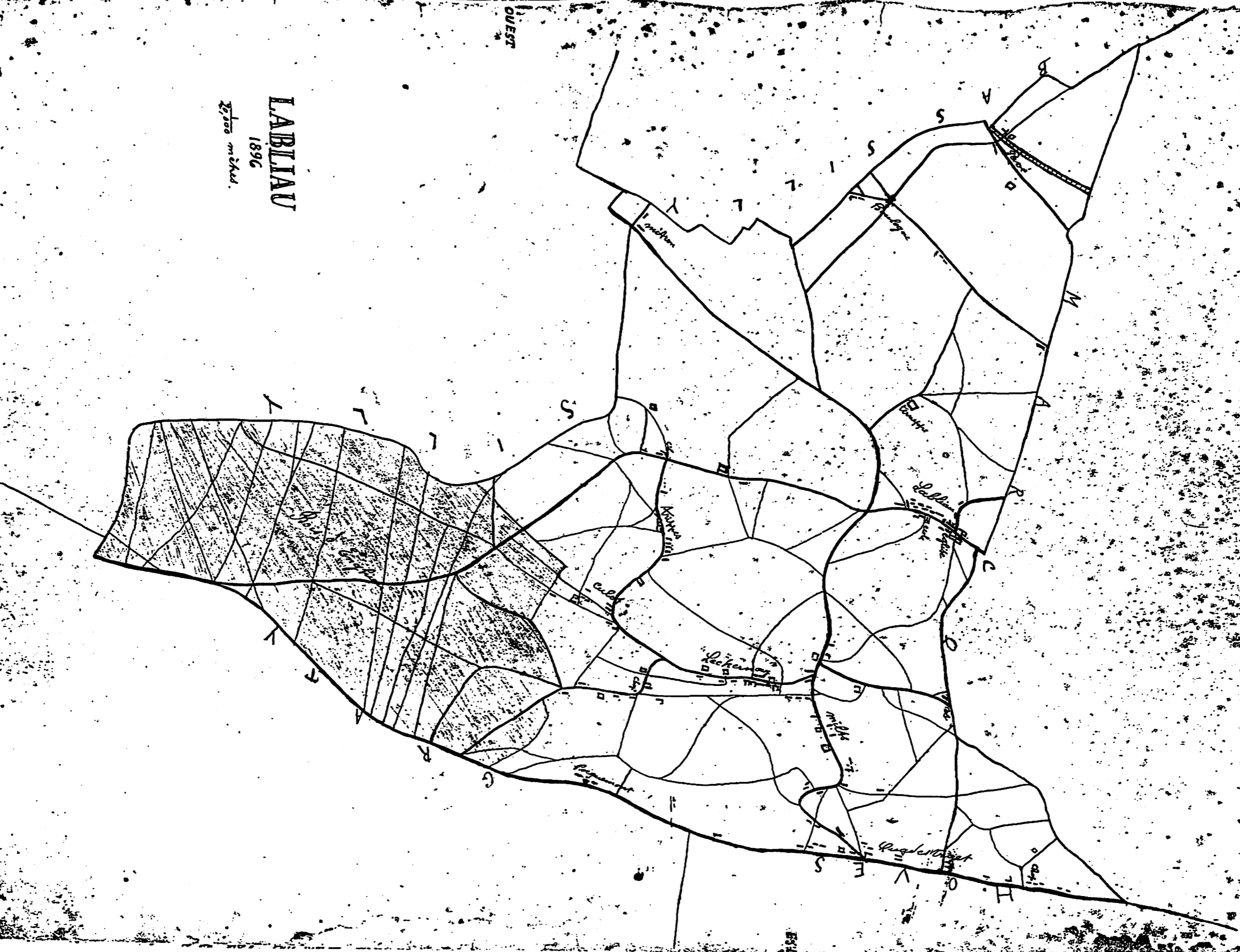
Terminé provisoirement le 1er mars 1968, Monsieur Pierre Ledacq étant bourgmestre de la commune de Marcq, Monsieur l'abbé Cambier étant curé de Sully-Labiau, Monsieur l'abbé Kruuff, vicaire dominical. Précédé au

Labiau - hameaux qui le composent - nombre de maisons - nombre d'habitants (tableau arrêté au 15 février 1968)

Hameaux	Nbre de maisons en 1900	habitants en 1786	Nbre de maisons en 1968	Perte ou gain ^{maisons}	maisons nouvelles depuis 1900	Nbre d'habitants sédentaires	secondaires	nombre d'habitants dominicaux
Rotmont	3	35	0	-3	0	0	0	0
Quadesheut	28	?	14	-8	4	28	3	6
Milst	27	?	7	-14	1	18	2	12
Lehernaix	30	204	25	-5	3	72	3	6
Culot du Bois	10	?	7	-3	0	22	0	0
Culot des Trippes + Bermerlihe	15	?	13	-2	2	47	0	0
Mitron	2	?	2	=	0	5	0	0
Cernappe	1	?	1	=	0	3	0	0
Boulaque (Hais Allard)	6	?	4	-2	0	12	1	2
Paré	6	?	6	=	2	20	1	0
Labiau (église)	28	299	35	+7	10	86	3	11
Totaux	144	538	114	-30	22	313	10	37

Parmi les 22 nouvelles maisons, 6 furent construites de 1900 à 1945, les 16 autres datent d'une quinzaine d'années maximum. En 1900 il y a eu 144 maisons; à raison de 5 pers. par maison cela devrait donner théoriquement 720 paroissiens, en réalité, on en dénombrait ± 800 en 1796 - En 1968, 114 maisons à 3 pers. par maison nous donne théoriquement 342 paroissiens, ce qui correspond à peu de chose près à la réalité si l'on tient compte des maisons de Week-end (313 + 37 = 350 paroissiens).

NORD



OUEST

LABLAUR
1896
2500 mètrés.

Dans la première partie de ce fascicule nous n'avons fait que recopier fidèlement les "notes" laissées par M. le curé Lajoire et Renhorn et qui se trouvent encore réunies en un manuscrit déposé dans l'armoire réservée aux documents de la fabrique de l'église Ste Anne à Marcy - Lablanc. Cette armoire est ~~depuis~~ dans la cure depuis la création de la paroisse.

Et la demande de Monsieur l'abbé Jannou nous avons complété (de 1905 à 1968) le manuscrit commencé par M. le curé Lajoire.

Nous relatons tantôt faits religieux et laïques qui se sont déroulés dans la paroisse depuis plus de 60 ans, nous racontons simplement ce que nous avons vécu.

Le mélange de "temporel" et de "religieux" ne doit pas surprendre parce toute la vie communautaire se déroulant à l'intérieur des limites de la paroisse Ste Anne à Marcy les Longhien s'est toujours cristallisée autour de son église, symbole de l'unité de ce complexe humain.

- 1/ Au Moyen Age: Comté féodal de la seigneurie de l'abbaye de Grimberge.
- 2/ Jusqu'à la révolution française (1789) les moines de Grimberge possèdent à Lallieu, 2 fermes: Vermunich (autrefois Wintergate) + le Diche + le Censier de la seigneurie de la Berneye occupait aussi des terres de l'abbaye de Grimberge
- 3/ à l'origine une petite chapelle 1690 Gilles Beuns
On y disait la messe - quand? comment? qui? - ~~en 1695 interdiction d'y dire la messe?~~
~~En 1690 1er agrandissement de la chapelle.~~
En 1688 il y a un prêtre chapelain de l'abbaye.
En 1690 1er agrandissement
" 1695 interdiction d'y dire la messe
Les permissions d'y dire la messe est retirée.
- 4) Pétitions de 1785, donc 90 ans après interdiction - il y en aura une en 1793 pr. paroisse distincte
- 5) En 1786 - visite de la paroisse (30 mai)
- 6) le 14 juin de la même année, un prêtre résidant est accordé - Il a rang de vicaire de la paroisse de Marq - habite Lallieu -
- 7) De 1786 à 1885 (99ans) = 13 vicaires. résidents
(voir feuille spéciale)
- 8) jusqu'à la révolution fr. (1789), la paroisse de Marq - doyenné d'Hal - curie d'Honn ou de Marq archidiocèse de Cambrai - 1792 - 1794
- 9) à ce moment les moines de Grimberge et le béguinage d'Enguien sont dépouillés de leurs propriétés - les moines n'ont + de terrain de s'intéresser à elle
La chapelle perd le bénéfice des biens y affés

- 1) Création de l'école Cath de Lallieu - ~~des~~
Classe unique mixte au début.
 - 2) Dédoublement - une classe po. filles.
 - 3) documents 4/ la guerre 14-18.
 - 4) " 5/ fêtes du centenaire 1930
voir "Harmonia".
- Entrée et sortie
- | | | |
|-------|-----------|-----------|
| Curés | Pouquey. | Lazore |
| | Kisil | Vanthone. |
| | Harvotian | |
| | Keft | |
| | Deluy | |
| | Bannan. | |

Signataires de la requête de 1893 qui
ont encore des représentants dans la paroisse.

- | | |
|----------------|---------------|
| Bombois | Beeg |
| Faignart | Bouillon |
| Popeler | Louviau |
| Berdellinger | Cinmermans |
| Oecuyper | Bauduin |
| Lieman | Limbourg |
| André | Leclercq |
| Roosens | Brynaert |
| Boisdelinghien | Durant |
| Paternoste | (30) Derouck. |
| Yernault | |
| Vandercammen | |
| Blondeau | |
| Lefebvre | |
| Hannart | |
| Coqueau | |
| Clerbois | |
| Chemmerier | |
| Chevalier | |
| Albos | |

$$\frac{30}{169} = 17,5\%$$

Années 1873 à 1882.

Création de l'École communale de Lellian
de doublement

Fanfare "Les Immortels"
 X Bénédiction du 1^{er} drapeau par le
 Révérend Père Jérôme Lebedu 16 juillet 1993
 Document de l'inauguration des plaques 1914-1918
 des fêtes du centenaire 1930.
 X cette cérémonie eut lieu pendant les
 Vêpres — La société des Immortels
 remonte à 1869

Centenaire de 1930 à Lablanc
Dans le cadre strictement paroissial, les fêtes
du centenaire furent célébrées avec ~~fastes~~ éclat
en regard à l'importance du honneur.

Préparée minutieusement et de longue date,
cette journée fastueuse se déroula par bon temps
en mai 1930. Les chevilles-curieuses de l'organisation
furent ^{de} Raphaël Coqueau, président de la C. A. P. et
M. ~~le~~ Théodore Hugo secrétaire communal.
L'aide matérielle et les concours de toute nature
ne leur manquèrent pas.

Le personnel enseignant M^{me} Coqueau Barbé,
M^r Hugo Edmond; M^{lle} Martha Popeler,
M^{lle} Blanche Dubois, ~~la ferme Taternostre~~
apportèrent une ^{aide} précieuse à l'organisation
de la fête; 49 feuillet ici.

Quatre chars magnifiques respectivement:
1^{er} La Belgique 1830 avec Charlier à la jante de bois
M^{ell}. Popeler Emile senior et junior se chargèrent
de la confection de ce 1^{er} char.

2^o L'œuvre civilisatrice de la Belgique au Congo
fut confiée à M^{me} Martha Taternostre Derroede qui
reçut l'aide de toute la ferme Taternostre.

3^o La Belgique moderne 1930 fut réalisée à
la ferme Cassignon à Liharnay avec l'aide
de Noël Coqueau et Vital Bhemmerier qui se
trouvaient au service militaire à l'époque.

4^o Les neuf provinces fut créée à la ferme Taternostre.
Nous avons encore sous les yeux l'ordre du
jour des différentes cérémonies, nous ne
faisons que transcrire:

1830 Lablanc 1930

Fête des centenaire

9h. Grand messe solennelle en mémoire des morts
de 1830 et de 14-18 (combattants et déportés).

10h. Formation du cortège à partir du chemin
d'Hoves et comprenant: Cavaliers, enfants
des écoles, fanfare "Les Immortels", - Chers!
La Belgique moderne (1930) - Le Congo -
Les 9 provinces, La Belgique 1830 - public

10h30. Défilé jusqu'à la chapelle dite "à main de fer"
au hameau St. Dame des champs et retour
au hameau St. Dame des champs ^{où se trouve le délégué du ministre de la région}
Retour Les autorités: Bourg. echevins,
Conseillers communaux, clergé se trouvent
sur une tribune dressée en l'emplacement
de l'ancienne chapelle

Immédiatement après la guerre, durant
l'hiver 1919-1920, la première
Laillon s'organisa et mit sur pied
l'équipe de deux pièces dramatiques
et actualité d'un au sujet "Marianne
de guerre et Henri Gourmel", l'autre
en français et en vers de 12 pieds "Hélène
de héros", text été à l'abbé Sallier
Maurice et.

M. Albert
E. du de la Justice
Maurice J. Dame Courmel

La dramatique comptait de
nombreux membres:
Mlle L'insti de la "Les vicieux
du Beau"
La première même fête
dramatique de l'après guerre
eut un très grand succès. De
nombreux auditeurs durant
restent debout dès la soirée.
La recette, d'un montant

inespérée, fut affectée à l'érection
d'un souvenir magnifiquement
l'héroïsme des destinées - soldats
et déportés - tombés pendant
la guerre de 14-18.

C'est cet effet 2 plaques
en pierre furent cédées
par Louis Courmel et
la pierre de l'église
de la paroisse.

L'autre est consacrée
aux victimes.

Cogn. Jules, César, les morts, Liberté, Drouot, L'insti
Maurice Lulluy
Eugène André, chargé organis. - souvenir



Fondateurs

- Hugo Michéol
- " Paul
- Lesteg Oscar
- André Coqueron
- Michéol Dubois
- " Michéol Gilbert
- Hugo Théodora
- " Maurice

Zimmerman François

Fancy fair
quelques séances par

Vest V. et G. Hugo Chr. Ed. et
Jélio - Coq. Fr. Couriau Albert
Brazzler Léopold, Kardelinghen
Jules, Zimmermann Jules,

CAMBIER CHARLES né à Flobecq le 3 août 1926
venant de l'École Normale de Braine-le-Comte.
Vieure : Abbé SALMAIN
Ancien économiste du collège St Augustin

Danaux Pierre Marcel Elie né à Rebaix le 2 juin 1925 venant d'Horrues rue du Centre depuis
le 22 février 1955. 5 ans

Debry Pierre François Xavier né à Gosselies le 24 juillet 1917
venant de Deux Acren rue Grande 33 le 15 juillet 1950. 4 1/2 ans
rayé pour Isières Place le 29 novembre 1954.

Kept Maurice Pierre Paul né à Thuin le 23 avril 1889
venant de Pironchamps le 20 octobre 1936
décédé à Marcq le 21 mai 1950 13 ans et 7 mois

Hanotiau Léopold né à Ecaussinnes d'Enghien le 20 mars 1868
venant de Biercée rue de l'église 57 le 31 août 1921. 15 ans
rayé pour Tournai Place de l'Evêché (chez les anciens prêtres) le 21 /10/1936.

Kindt Gustave né à Gilly le 21 février 1861
venant de Bourlers rue de Scourmont n°382 le 17 octobre 1913 —
rayé pour Bourlers n° ? rue du bois le 6 juin 1921. 9 ans

Boucquey Remi Firmin né à Poperinghe le 7 juin 1862
venant d'Enghien rue du château n°8 le 26 février 1906 —
décédé à Marcq le 4 décembre 1918.

Zanhove Pierre Zénon né à Saint Pierre Capelle le 10 mars 1863
venant de Ghoj Place communale 22 le 29 août 1902
rayé pour Boussoit le 27 janvier 1906 3 ans et 5 mois

Lazoore Achille René né à Poperinghe le 12 avril 1858
venant de Poperinghe le 16 février 1885
rayé pour Melles Place le 28 août 1902. 17 ans

+ 2 témoins
je n'ai rien trouvé d'autre dans les archives.

Liste des curés.

1^{er} curé: Achille René Lazore } 1885-1896 } 17 ans
 1896-1902 }
 2^e curé: Léon Vanhove: 1902-1905 = 3 ans
 3^e curé: Remy Bonequey: 1906-1913 = 7 ans
 4^e curé: Gustave Kind: 1913-1921 = 8 ans
 5^e curé: Léopold Hamotian: 1921-1936 = 15 ans
 6^e curé: Maurice Kept: 1936-1950 = 13 ans et 7 mois
 7^e curé: Pierre Delry: 1950-1954 = 4 ans 6 mois
 8^e curé: Pierre Daman + abbé Knauff: 1955-1967: 12 ans
 9^e curé: Cambier + abbé Knauff: 1967
 Cambier + abbé Salmain

Liste des vicaires résidant.

1^{er} vicaire: Nicolas Joseph Paternotte } curé
 1786 - 1807 } il était curé au
 1807 - 1808 } successeur de la précédente, 21 ans.
 2^e vicaire: Joseph Derode: 1807 - 1817 10 ans
 3^e vicaire: François Manuel: 1817 - 1824 7 ans
 4^e vicaire: Clerbaut: 1824 - 1824 3 ans
 5^e vicaire: Vandermaelen: 1824 - 1843 16 ans
 6^e vicaire: Pierre Lampo: 1843 - 1849 6 ans
 7^e vicaire: Drieseert: 1849 - 1852 3 ans
 8^e vicaire: Veupereuoge: 1852 - 1865 13 ans
 9^e vicaire: Gustave Michiels: 1865 - 1872 7 ans
 10^e vicaire: Charles Louis Bienvenu: 1873 - 1882
 11^e vicaire: Charles Barbé: 1883 - 1883 . 1
 12^e vicaire: Auguste Courez 1883 - 1885 2 ans
 13^e vicaire: Achille Lazore 1885 - 1896: 11 ans

1830

Sabliou. 1930

Houdieu!

Fête du centenaire.

9 h. Grand' messe solennelle pour les ~~de~~ morts 1830 et 1914-18 (combattants et déportés)

10 h. formation du cortège et défilé devant les autorités

16 h. inauguration de la plaque commémorative des Houdieu - visite au cimetière

17 h. Ce Deum solennel

18 h. Exercices de gymnastique pour les enfants des écoles

Exécution d'un passage de la Muette de Fortier par M. Polanch

Passage de la Muette de Fortier

Mieux vaut mourir que rester misérable,
Pour un esclave est-il quelque danger?
Tombe le foug qui nous accable
Et sous nos coups périsse l'échange, périsse l'échange!

Amour sacré de la patrie,
Rends nous l'audace et la fierté.
Et mon pays se dois le die,
Il me devra la liberté.

Amour sacré de la patrie,
Rends nous l'audace et la fierté,
Rends nous l'audace et la fierté,

Rends nous l'audace et la fierté, l'audace
Rends nous l'audace et la fierté, et la fierté,

Rends nous l'audace et la fierté, et la fierté
Rends nous l'audace et la fierté, et la fierté
Rends nous l'audace et la fierté, et la fierté
Rends nous l'audace et la fierté, et la fierté
Rends nous l'audace et la fierté, et la fierté
Rends nous l'audace et la fierté, et la fierté
Rends nous l'audace et la fierté, et la fierté
Rends nous l'audace et la fierté, et la fierté
Rends nous l'audace et la fierté, et la fierté
Rends nous l'audace et la fierté, et la fierté

Hollandais

1930

l'ordre des Cerimonis

1. Depart du Cortege - Chemin Noerl. 3 Heures
2. Dêfle (Chapelle) - (Fauges)
3. Retour
4. Inauguration plaque legs Hulin
(Discours - Chant "Le Dieu Recherche")
5. Bouquets de fleurs (a)
6. Appel aux morts - "Nouveaux Honneur"
7. Sonnerie de clairon - (Canon)
8. La légende d'un feu et d'un vin
9. Canon
10. Les Belges de 100 ans
- ceux qui fument ...
11. Place publique
Enfants: Chants
 - a) Hymne des enfants Belges
 - b) La gymnastique des grands
 - c) Le pays de l'avenir (St. J. Denis)
 - d) La gymnastique des petits
 - e) La ronde du drapeau
 - f) Salut drapeau en défilant - (en chœur)
 - g) Apotheose "La muette de Portici"
 - h) dévotion Canon

Labbiau: Nombre de maisons et d'habitants

Le 15 février 1968

Commune	Nbr 1900 de maisons	En 1786	au 15 fév. 1968 Nbr en 1968 de maisons	Gain ou perte	depuis 1900 maisons nouvelles	Nombre d' habitants secondaires	secondes résidences maisons de Week-end	Nombre d' habitants secondaires
Roquemaux	3	35	0	- 3	0	0	0	0
Quaderbecq	22	-	14	- 8	4	28	3	+ 6
Chilstr	23	-	7	- 14	1	18	2	12
Lehermay	30	204	25	- 5	3	72	3	6
Culot du bois	10	-	7	- 3	0	22	0	0
Culot des Briffes + Germaine	15	-	13	- 2	2	44	0	0
Mitron	2	-	2	=	0	6	0	0
Coernette	1	-	1	=	0	3	0	0
Boulogne (Haut Hallaid)	6	-	4	- 2	0	12	1	2
Paré	6	-	6	=	2	20	1	0
Labbiau (église)	28	299	35	+ 7	10	86	3	11
	144	538	109	- 30	22	313	10	35

Parmi les 22 maisons nouvelles, 6 furent construites de 1900 à 1945, les 16 autres datent de 15 ans maximum.
 En 1900 il y avait encore 144 maisons; à raison de 5 pers. en moyenne par maison
 cela donne 5 h. x 144 = 720 habitants. En réalité en 1896 il y avait 400
 En 1968, 109 maisons, à raison de 3 pers. par maison, permanentes 109 - 9 = 300
 (*) Chapelle de la Madeleine de 1617 détruite en faveur de la paroisse d'aujourd'hui

Le 1er baptême qui eut lieu dans la nouvelle église fut
Président ^{né 16 janvier 1906} Jeanne ~~devenue~~ Mme Emile Popelar
le 5 juillet 1930.

La cloche Gertrude, qui se trouve encore dans le
clocher (sans être suspendue - donc inutilisable dans l'état
où elle se trouve) faisait vraisemblablement partie
d'un ensemble formant corillon - Les petites cloches
furent distribuées et les fermes et suspendues au
dessus des corps de logis - Elles servaient à rappeler
le personnel ouvrier qui se trouvaient aux champs.

Abbé Pierre Damiens

1

(1955 - 1960)

Au départ de Monsieur l'abbé Deby, la paroisse resta quelques semaines sans titulaire, ^{en fait de nouveau appelé à} l'abbé Tancin, professeur au collège d'Enghien (et ingénieur agronome) assumant les offices et le chœur.

L'abbé Pierre Damiens, né à Rebas, ^{le 22 février 1905,} fut désigné ~~chargé de la cure St Anne au cours du mois de février 1955, il n'était pas 40 ans.~~ ^{Après} ~~Après~~ de brillantes humanités au collège St Julien à Ath, le futur abbé entra à l'Université de Louvain où en trois ans il fit avec succès deux candidatures, en philosophie Thomiste et deux candidatures en Sciences. C'est après cette sérieuse préparation qu'il entra grand séminaire de Courmayeur. Ordonné prêtre par Mgr ^{gr. Hinna}, il fit ses premières années pastorales comme vicaire à Horruet by Soignes tout en assumant une charge de cours au Collège St Vincent et Albert et à l'École Normale de Breeine le Comte ensuite. ^{Après ? ans de vicariat, en} février 1955, il reçut la charge de la paroisse St Anne à Labbeu, il n'était pas 40 ans. Le registre de l'état-civil de Marais mentionne le changement de domicile au 22 février 1955 venant d'Horruet, rue du Centre.

L'installation solennelle du nouveau curé eut lieu le dimanche 5 février après midi sous la présidence de Monsieur le chanoine Vincart, doyen d'Enghien. Le cortège qui devait conduire le nouveau pasteur à son église se forma dans la cour de la ferme de M^{lle} le Bourgeois de Leduc. ~~La fanfare "les immortels", le garde champêtre~~ ^{le garde} ~~et le bourgeon~~ ouvrait la marche, suivi de la fanfare "les humortels" et des enfants des écoles conduits par M^{rs} Hugué ^{Edmond} pour les garçons et M^{me} Cogneseu-Barlé pour les filles, venaient

En terminant le complément du ^{présent} manuscrit, commencé par M^r
l'abbé Lapeere et continué par M^r l'abbé Léon Vanhove jusqu'à
1905, nous croyons utile de fixer quelques idées destinées à
éclairer la postérité qui pourrait s'intéresser encore à ce
coin de terre qui n'est ni une commune, ni un hameau
au sens propre du terme. Ce complexe humain connaît des
fortunes diverses au cours des siècles. Toute son histoire
évolue autour de ~~son~~ sa chapelle et d'abord et de son
église ensuite. "Labbiau."

Nombre de maisons

en 1900

en 1958

Perte ou gain Maisons nouvelles West end localités

1) Tableau démographique de Sabliou - Population en 1786

2) Liste des vicaires et curés de Sabliou.

3) Raisons ~~de~~ d'un certain repeuplement

si non

a) ~~danger~~ danger pr. la paroisse, or, nous avons un complexe paroissiale important église récente, école à 2 classes, salle de réunion (Foyer rural) cure, cimetière -
b) danger au point de vue Wallon; s'il ne reste plus que des cultivateurs ici à Sabliou, il y a beaucoup à parier que la frontière linguistique se déplacera vers le sud

4) Moyens d'action -

a) forcer la main au directeur de l'enseignement du territoire en vue de ~~l'amenner à admettre un certain nombre de~~ l'amenner à admettre un certain nombre de lotissements

b) déplacer la limite vers Marcy (problème du cimetière)

109
33
720

109
33
720

Repeuplement Communauté

Population enfantine au 30 mai 1786. (Commune de Marcq)

	Communiquants	enfants de 7 ans -	enfants de - 7 ans
Rondeau de la place de clercq	305	28	62
L'osbruggha	37	9	20
Lesquernay	158 x	20	26 = 204
Rocquout	25 x	2	8 = 35
L'abbiau	230 x	33	39 = 299
			<u>538</u>
Rue de l'église vers moulin du Gosne + hameaux de Winchel et Baudrus	386	55	84
	<u>1156</u>	<u>147</u>	<u>238</u>

En 1786 clercq comptait 1526 habitants et tout
+ quadestraat (Homes) 538 se trouvait est les limites actuelles de la paroisse de clercq
auxquels il faudrait ajouter Quadestraat (?) (X)

1156
147
238
1526 habitants?

Chers en 1930 (Cortège)

La Belgique 1830 Epule Karolien

Charlier à la javale de bois (révolution)

Le Congo Colonie Paternostre

La Belgique moderne 1930

(X) or Quadestraat avait encore 22 maisons en 1900,
ce 5 habitants par maison cela devrait donner
vers 1786 : ~~538~~ 110 habitants

Nous pouvons supposer que vers 1786 le
territoire actuelle de la paroisse comptait ± 650 habitants

La création de
la paroisse en était
environ 800 années

Popules, Tabouliou, Chars 1930 - "Centenaire",

Patrimoine g. pr. ancien

Décors. Congo.

Cassington Belgique moderne

Maisons au temps de M^r l'abbé Lazore. 1900.

	1968	Perle ou gain	Maisons nouvelles en +	Habitants
Rocquemont 3	0	-3	0	0
Quadettriat 22	12	-10	4	29+
Chilist 10	7	-13	1	16+
Lehermay 30	22	-8	3	64+
Culot 10	7	-3	0	11
Crippes ^{communauté} 15 (y compris Demaris et Vandendaels)	13	-2	2	34+
Chilton 2	2	0	0	6
Ceruffe 1	1	0	0	2
Boulogne 6 (haie Hallard)	4	-2	0	12
Tané 5	5	0	2	16
L'abbé 28	35	7	9	86+
	109	-44	21	152
	109	44	21	152

152
152
Parmi ces 152 maisons nouvelles, 15 ont été construites depuis 1945

6 maisons construites entre 1900 et 1945

De 1945 à 1968 = 15 maisons nouvelles.

à 5 habitants en moyenne par maison, cela donnait en 1900 = $5 \times 360 = 1800$ habitants, en réalité il y en avait ± 800

à 3 habitants en moyenne par maison, cela donne en 1968 = $3 \times 109 = 327$ habitants
 et sans perdre de ~~152~~ habitations; en supposant que l'on récupère ces 512 maisons, c'est parce
 à quelle note population serait donc de $3 \text{ hab.} \times 109 = 327$ habitants en + soit ~~480~~ habitants

136
8
144

~~Debray~~ - suite **DAUBRAY** 1

L'abbé Pierre Debray était originaire de Gosselies (Charleroi),
il avait fait ses humanités grecs-latines au collège St-Augustin
et l'anglais. Après ses deux ans de philosophie à Bonne-Espérance
il entra au Grand Séminaire de Tournai. ~~Après son cours~~
~~de sa 1^{ère}~~ C'est là que la guerre le surprit, c'est de là
aussi qu'il rejoignit les ~~chasseurs~~ "les chasseurs ardennais"
dont il partagea les durs épreuves
mais aussi la gloire dont l'abbé Pierre Debray était fier.
Les cinq ans de captivité qui suivirent la
capitulation du 23 mai 1940 l'obligèrent de recommencer
ses études théologiques à ~~zéro~~ après son retour et l'Allemagne
dans un état de délabrement physique très marqué.

Le cinquantième de l'incorporation de l'église St-Amand
fut rehaussé par la présence de M. Himmer qui à cette
occasion put ~~juger~~ mesurer le zèle apostolique dont M. l'abbé
Debray était capable. La désignation au poste de Curé
d'Hiéres et de Languesaint fut probablement décidée ce jour-là
lors de la cérémonie d'installation à Hiéres, de nombreux
paroissiens de Labiau (± une centaine) étaient présents pour encourager
celui qui était déjà leur "ancien curé".

Les ecclésiastiques à l'abbé Debray donneront lieu à une
cérémonie émouvante en la salle de classe de l'école des
filles; des discours furent prononcés par une petite fille au
~~nom de la population~~
non ~~de la~~ de la population scolaire et de ses maîtres
s'en dit que M. Coqueau R, avec nom de la population civile
rendait hommage à l' ~~action pastorale~~ action pastorale
action pastorale du curé qui nous quittait. Un ciboire
de haute qualité lui fut remis en gage d'affection et de
remerciement et on se donna de toute la paroisse le touché
beaucoup et c'est en fermant les yeux qu'il prit congé de
qu'il n'avait connu que durant 53 mois.

1 - Eléments géographiques:

Superficie totale: ± 700 ha. dont 700 ha de bois
 sol arable: cultures + 400 ha
 prairies + 200 ha
 sol non arable: bois + 200 ha
 marais +

2- Eléments écologiques:

Village "ouvert" (maisons dispersées) oui
 nombre d'habitations: 114
 nombre de "taudis": 4
 Communications
 d'où rapports avec...

3 - Eléments démographiques:

nombre d'habitants: 313
 mouvements: (depuis ?)
 naturels naissances
 décès
 migratoires émigration
 immigration
 vacanciers (2ème toit) 24

hommes	femmes	enfants	total

4 - Eléments économiques:

secteur "primaire (production) culture ou élevage
 mono- ou polyculture
 mini ou latifond
 propriété ou fermage
 degré de technicité
 secteurs "secondaire" (transformation) ou tertiaire (distribution et administration)

ruraux "part-time
 (quelle est l'autre activité?)
 "naveteurs"

40	19		
		mariées	célibataires

Activités féminines maison
 maison et culture
 extérieure

Ménages où les 2 travaillent à l'extérieur:

5 Éléments socio-culturels:

Standing matériel équipement communautaire privé
 Standing culturel moyen

*investissement de la région
 de l'éducation et de la
 salle de réunion*

Les JEUNES

scolarité: localo *26/prim. et 10 gard*
 extérioure primaire
 humanités inf.
 sup.
 techniques A3
 A2
 Agricoles A3
 A2
 Professionnels
 normal primaire
 secondaire
 université

garçons	filles
10 + 3	14 + 5
2	2
2	4
8	-
-	2
1	1
1	-
1	-
-	-
-	-
-	1

Loisirs: quels et où? *seuls et les dimanches et jours
 quelques séances de lecture*

les Aînés:

nombre
 activités
 loisirs
 logement (seuls ou avec enfants?)

6 - Éléments religieux:

Pratique religieuse: TOTAUX
 agriculteurs
 ouvriers d'usine
 autres
 vacanciers

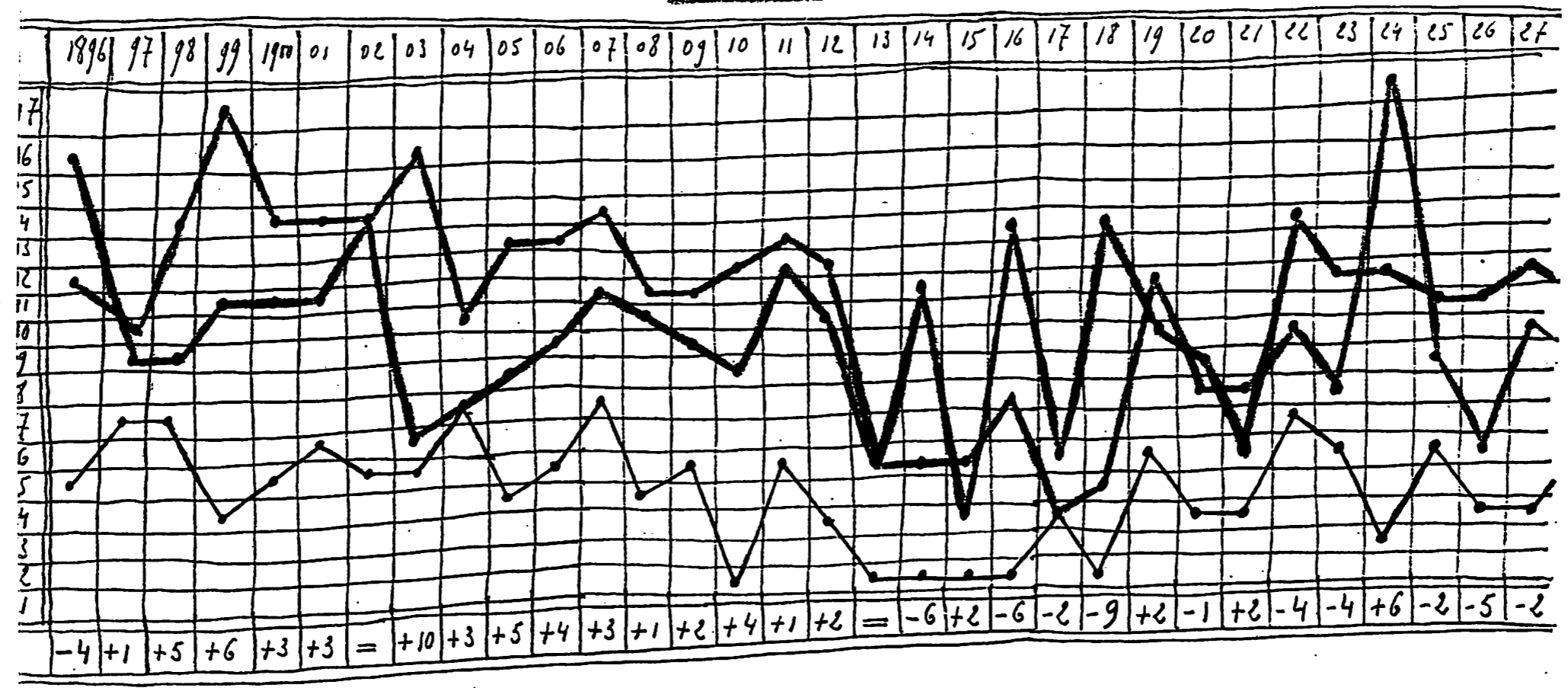
Participation aux "oeuvres"
 agriculteurs
 ouvriers d'usine
 autres
 vacanciers

hommes	femmes	enfants
		1
8	12	
3	3	
néant	néant	
5	9	
néant	néant	

BUT: Connaître mieux le village, son état actuel et les tendances (augmentation ou diminution aux divers postes) afin de pouvoir, si possible, prévoir l'évolution future et voir quelle orientation donner à la "pastorale" et aux "oeuvres".
 Ce qui intéresse sont les nombres et non pas les noms.

I LABLIAU

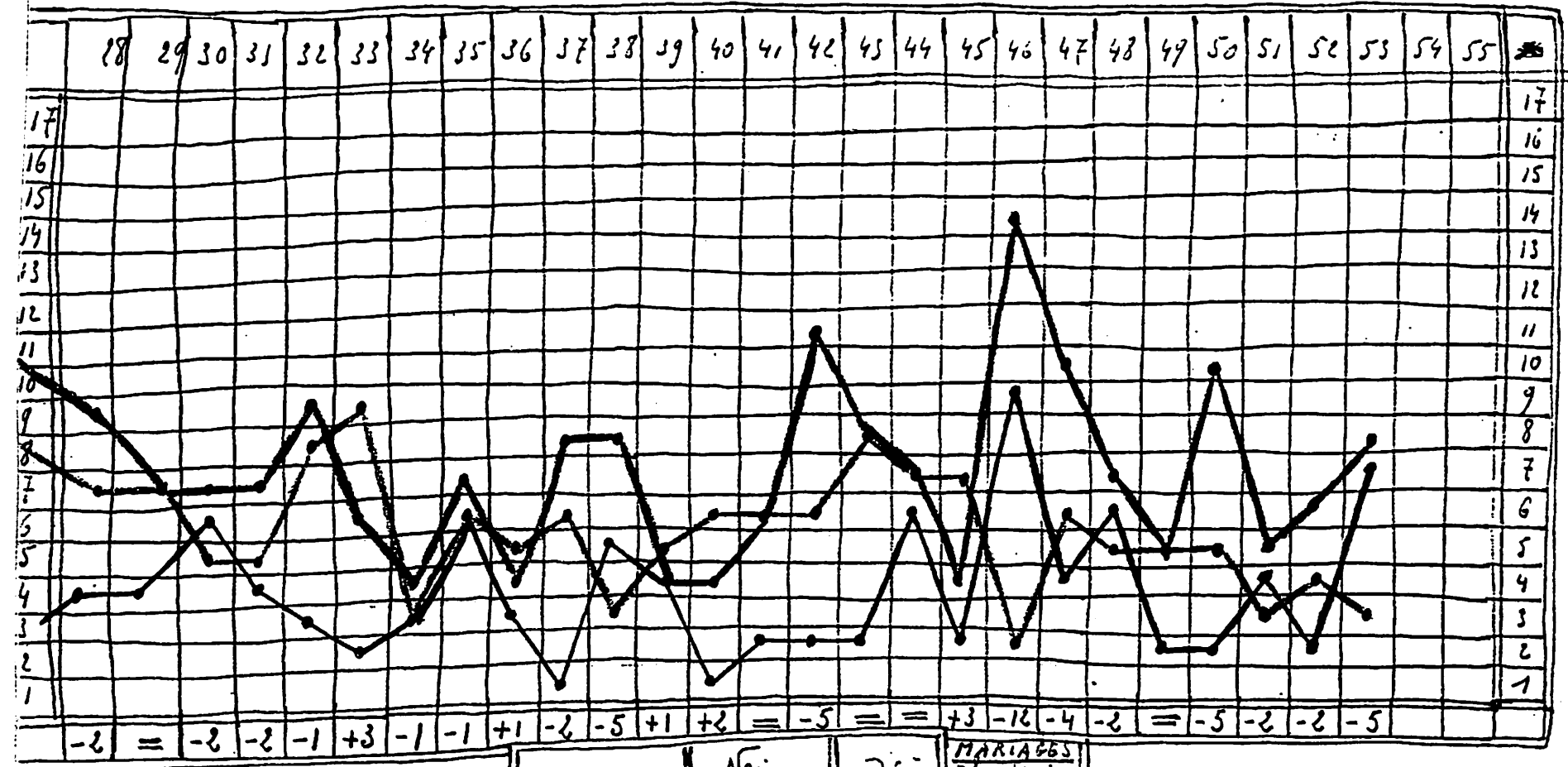
Baptêmes — Deus (1896-1955)



- Ligne à l'encre : Mariages célébrés sans la parisse.

Deus	1940 - 1953	: 50 Mariages	Sur 30	Sujets
	1945 - 1953	: 37 Mariages	Sur 23	Sujets
Juillet 1950	- 1953	: 14 Mariages	Sur 10	Sujets (filles)
		: 9 Mariages	Sur 5	Sujets (garçons)

LABLIAU Baptêmes — Décès (1896-1955)



	<u>Naisances</u>	<u>Décès</u>	<u>MARIAGES</u> <u>= la naisance</u>
1896-1905	134	102	55
1906-1915	101	88	33
1916-1925	80	98	34
1926-1935	64	70	38
1936-1945	59	64	28
1946-1955	34	65	36
TOTAL	472	487	224

15-I-54

